

JOURNAUX SCOLAIRES
dans l'enseignement spécial

l'évolution
1972 - 1978

TOME 3

DOSSIER 5

N° Spécial

PRIX: 16 F

JANVIER 1979



Yves - classe de Perfectionnement des petits -
MÉRU - 60.

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de

perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc...) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.).

SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils encouragent et entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit "normal". En effet, l'expérience

prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les "Chantiers de Travail" axés sur divers thèmes - et ouverts à tous -... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" (600 pages par an), qui publie chaque mois des Actualités, la vie des "Chantiers" en cours, une rubrique "Entr'Aide Pratique", et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ECOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

"L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

"Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause : la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent les conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réaction ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tachons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux : l'enfant."

C. Freinet, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet état d'esprit l'ICEM recherche les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Aussi, encourageons-nous les adhérents de l'A.E.M.T.E.S. à participer au travail des Groupes Départementaux de l'Ecole Moderne et des diverses Commissions de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CÉDEX
publie une revue pédagogique (15 N°/an)

L'ÉDUCATEUR

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

A.E.M.T.E.S. : Siège Social de l'Association, 35, rue Neuve, 59200 TOURCOING

Pour tous renseignements, s'adresser à :

Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon, 60110 MERU

"CHANTIERS DE TRAVAIL" EN ACTIVITÉ :

RESPONSABLES 1978

Participez
au
travail
n'hésitez
pas
à
entrer
en
contact
avec
les
responsables
des
"Chantiers"
qui
vous
intéressent

- 1/ ADAPTATION ET REMISE EN CAUSE DE L'E.S. et du Q.I. :
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon 60110 MERU
- 2/ ENFANTS IMMIGRES dans l'E.S. :
Michel FEVRE, 41, rue des Solitaires 75019 PARIS
- 3/ ORGANISATION DE LA CLASSE :
Pierre SEYKENS, La Corniche 57, B 4200 OUGREE (Belgique)
- 4/ LA LECTURE : (apprentissage, compréhension)
Evelyne VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING
- 5/ LA CREATION MANUELLE : activité formatrice ou bouche-trou ?
Daniel VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING
- 6/ AUDIO-VISUEL ET PHOTO : des pistes à approfondir :
Denis RIGAUD, Ecole Gambetta, 18, rue Mermoz 95390 SAINT PRIX
- 7/ RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE :
Jean LE GAL, 15, avenue Fabre d'Eglantine 44300 NANTES
- 8/ F.T.I.A.G. : Fichier de Techniques d'Impression et Arts Graphiques :
Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM
- 9/ MODULE "VIE ECONOMIQUE" :
Lucien BUESSLER, 13, rue Jean Flory 68800 THANN
- 10/ ENTR'AIDE PRATIQUE :
Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne, 93000 BOBIGNY
- 11/ CORRESPONDANCE SCOLAIRE : (toutes classes spéciales France, Belgique)
Geneviève TARDIVAT, 7, Les Soulières, Prémilhat Cidex 2041
03410 DOMERAT

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

A.E.M.T.E.S.

Proposez - la
à vos amis :
un bulletin
d'abonnement
sera inséré
dans chaque
numéro...

NOTRE REVUE MENSUELLE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE
sera ce que nous la ferons, tous ensemble....

Directeur de la publication, tirages offset : Daniel VILLEBASSE

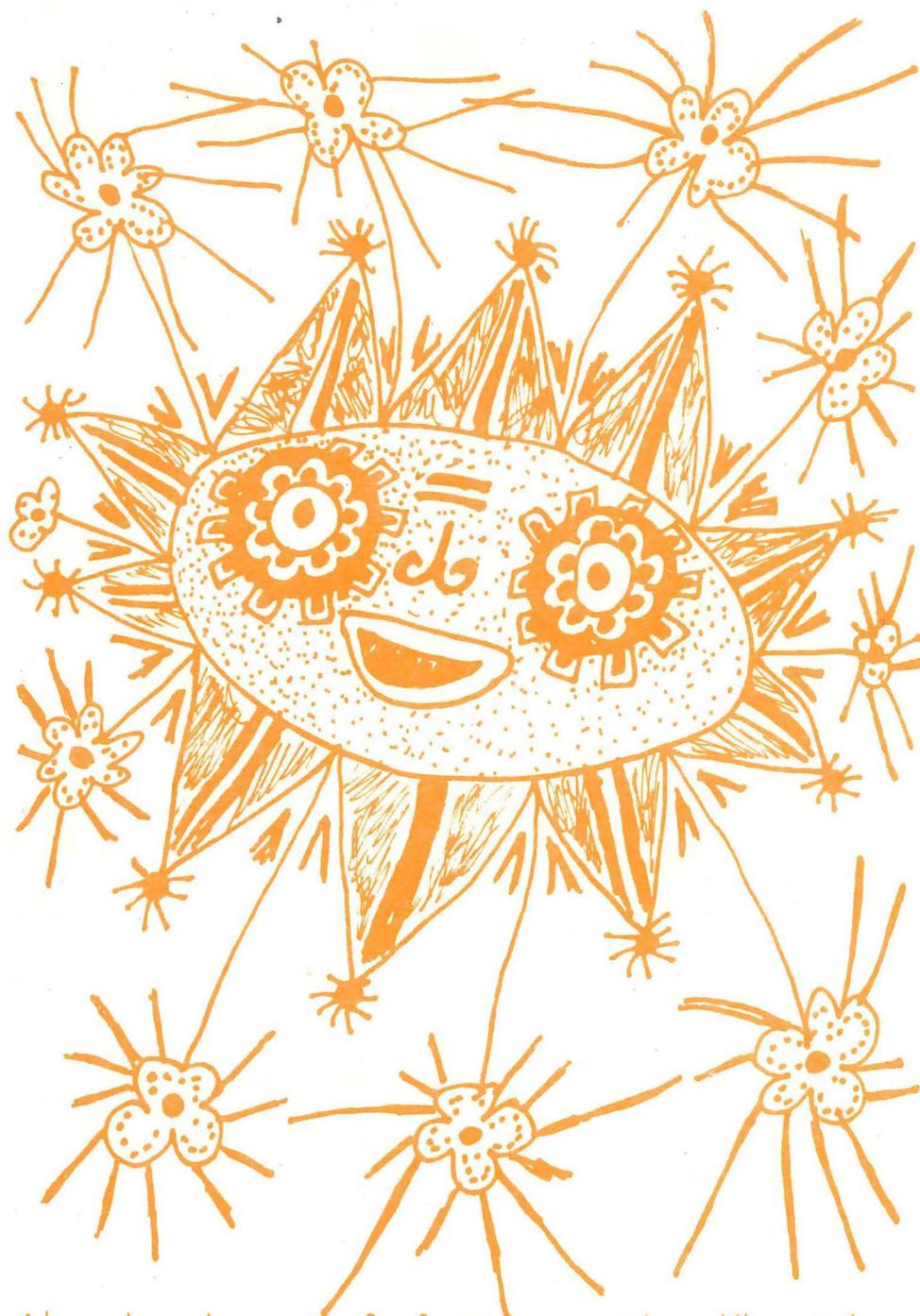
Comité de rédaction : membres, Denis Rigaud, Michel Fèvre, Jean-Claude Saporito, Daniel Villebasse, et Bernard Mislin.

secrétaires : Philippe et Danièle SASSATELLI, rue Champs gris
St Martin des Champs, 77320 LA FERTE GAUCHER
tél: 16(1) 404.17.49

Participez à la VIE de Chantiers en leur envoyant votre participation ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, échos de travaux de recherches, impressions, critiques, souhaits...vos questions et vos réponses, notamment pour la rubrique Entr'aide pratique.

Duplication, routage, diffusion de Dossiers :
P. VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

Gestion financière :
B. MISLIN (cf. 8/)



Ahmed - classe de perfectionnement des petits - MÉRU.



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

AU PAYS DES MINEURS

Journal Scolaire Mensuel



de l'Ecole Publique de Garçons de Decazeville

A HAUTE VOIX

PEDAGOGIE FREINET

Bi-trimestriel

no 47

SOURCE VIVE

JOURNAL SCOLAIRE

dans ce n°
ÉVOLUTION
1972
1978

JOURNAUX SCOLAIRES

FLEURS ÉPARSES

Journal Scolaire Ecole Caveat

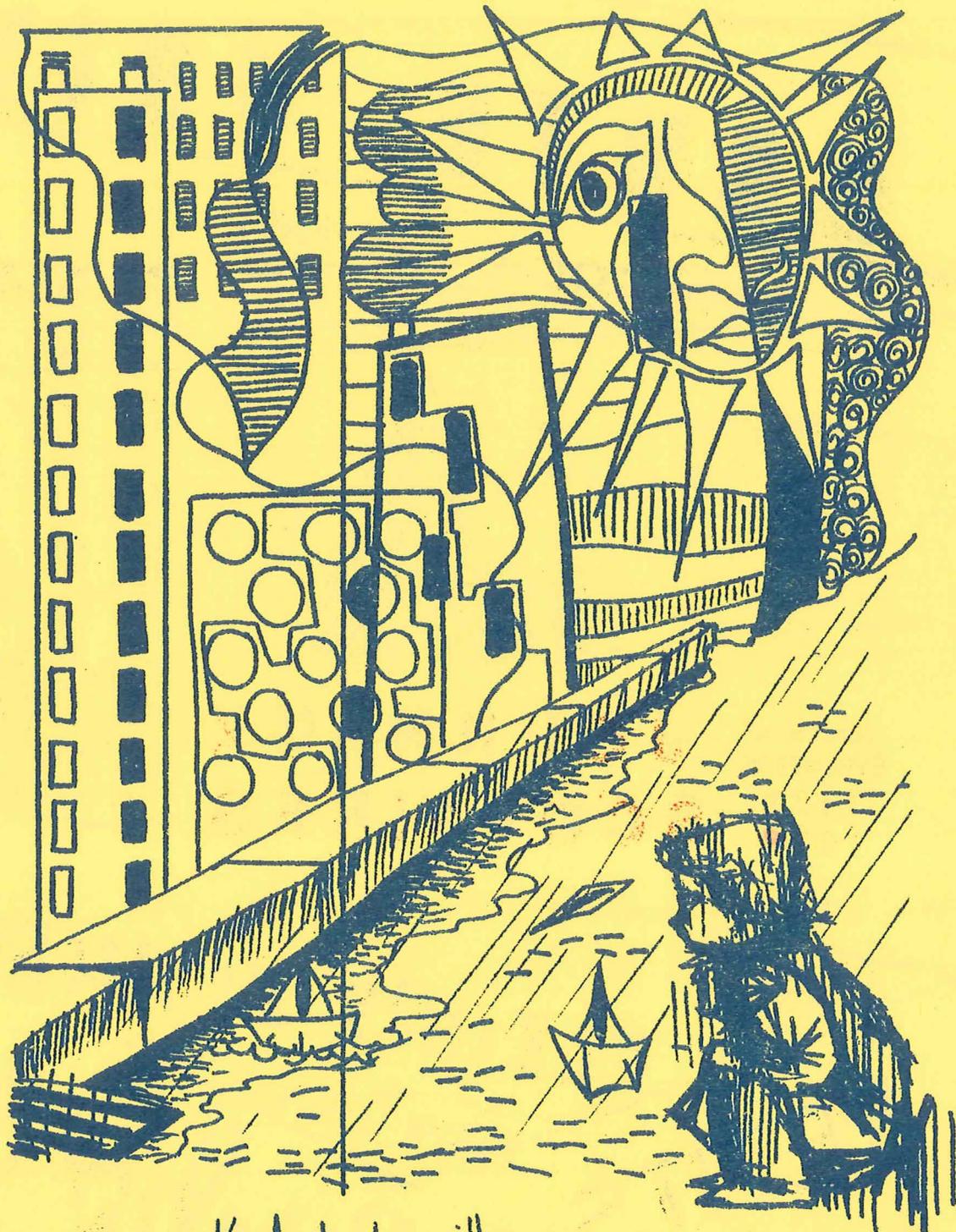
LES PETITS GRILLONS

L'écho des Collines

N° SPÉCIAL

DE "CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL" - JANVIER 1979

DOCUMENTS DIVERS EN COMPLÉMENT AU D.5



* l'enfant des rilles *

M. GIRVAL 72

L'ÉVOLUTION DES JOURNAUX SCOLAIRES

EN GUISE DE PRESENTATION

Janvier 1979

Georges GAUDIN écrivait en 1962 : "Pendant trop longtemps, les journaux de cl. de perf. se sont signalés par une présentation très imparfaite. Depuis quelques années leur qualité s'est sérieusement améliorée pour la grande majorité. Pour éviter aux nombreux jeunes qui vont démarrer les tâtonnements de cette mise au point technique, nous demandons à chacun de nous dire comment il procède avec ses enfants pour obtenir propreté, présentation esthétique, illustration soignée, journal intéressant et varié."

Au cours des années qui ont suivi, l'amélioration - sur tous les plans - des Journaux Scolaires de l'E. S. s'est faite de plus en plus sensible. On peut reconnaître là l'action de notre commission sous l'impulsion d'un petit groupe de convaincus, qui a montré, dans les faits, que c'était possible.

CHANTIERS, depuis 1967 s'est fait l'écho des recherches entreprises par la Commission. L'imprimerie animée par J.P. LIGNON et divers camarades de l'E.S.

- * L'imprimerie (beaux caractères, encres de couleurs) et les diverses techniques d'illustration, ont été revalorisées, expérimentées au cours de stages et diffusées dans les diverses revues de l'ICEM (cf. dossier 14).
- * De nouveaux moyens techniques de reproduction (duplicateurs rotatifs ou électriques, graveurs électroniques ou thermiques) sont devenus accessibles au plus grand nombre (en CES notamment), et davantage de crédits ont permis de meilleures réalisations.
- * L'effort de recherche s'est aussi traduit sur le plan du support du journal : emplois de papiers de qualité, de couleur, de formats divers... si bien que nous avons assisté à l'abandon général du petit format "classique" de 1925 à 1965, le format 13,5 x 21 cm.

oooooooo

Vous ne trouverez pas, dans ce complément au dossier Journaux Scolaires des "modèles" de ce qu'il faut faire, mais les témoignages de divers camarades qui, depuis 10 ans nous prouvent qu'il est possible de réaliser dans nos classes des J. S. de qualité.

Vous trouverez dans ce numéro:

P. Vernet

- 1 Pages blanches l'essentiel du mini-dossier "JOURNAUX SCOLAIRES" publié en janvier 73
- 2 Pages couleurs des extraits de la Gerbe "LES CONQUÉRANTS" (textes et dessins de 6 classes de "Grands" de l'Enseignement Spécial) janvier 73
- 3 Pages blanches des extraits du journal "LE PETIT OISEAU BLEU" de la classe de perf. des "Petits" de Méru (Oise)(Bernard GOSSELIN) janvier 73
- 4 Pages jaunes des extraits de "PAROLES" provenant du Journal scolaire de 6° et 5° S.E.S. de Béziers (Hérault)(Geneviève et René LAFFITTE) ...ou du Journal scolaire à l'album janvier 74
- 5 Pages blanches des extraits de "LE RABOLIOT" journal scolaire de classe de 5° III de Lamotte-Beuvron (41)(Henri Delétang) janvier 75
- 6 Pages saumon DU JOURNAL DE LA CLASSE AU JOURNAL DE L'ECOLE (ENP Rennes) décembre 78 (relisez ce qui était écrit à ce propos en p. 5 du dossier de 1967)

TECHNIQUES ET ESPRIT

"Quand on se repose les problèmes, lorsqu'on ne se contente pas d'emboîter le pas, lorsqu'on critique et qu'on essaie d'améliorer, on est toujours sur la bonne voie..."

C. Freinet

L'officialisation de l'ensemble des techniques Freinet dans les classes spéciales (même sans se référer explicitement au nom de Freinet), a conduit de nombreux maîtres à utiliser dans leur classe, l'imprimerie, à pratiquer notamment le texte libre, le journal scolaire, la correspondance...

Cependant, ces diverses techniques restent encore mal connues, mal interprétées, et leur utilisation reste souvent éloignée dans son esprit de la conception pédagogique de l'ICEM. Pour nous, il est en effet impossible de dissocier l'esprit: la marche vers l'autonomie de l'enfant, des techniques utilisées. Cet esprit conditionne l'attitude des enfants et celle de l'adulte. La prise en main par les enfants fait évoluer inévitablement les techniques

Pour une plus large information sur ces problèmes, vous pouvez lire les divers dossiers publiés par la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (liste jointe aux dossiers).

ooo

Quand nous recevons des journaux scolaires des classes correspondantes, on se dispute certains titres, pour parcourir et lire tout de suite ces revues, tandis que d'autres ne suscitent aucun enthousiasme.

POURQUOI ?

Les premières sont agréables à feuilleter, à lire... les autres le sont moins, bien que les textes qui les composent soient le plus souvent intéressants..

Regardons autour de nous les revues, les tracts publicitaires... que de moyens mis en œuvre pour attirer, pour plaire, pour encourager à consommer: de la couleur, des mises en page soigneusement étudiées, des incitations à la lecture par des titres alléchants.

Pourquoi des journaux scolaires présentent-ils encore des textes peu lisibles, des illustrations minuscules, sans soin, en noir le plus souvent, sur papier gris ? Pourquoi certains journaux scolaires restent-ils si peu esthétiques ? Ne serait-il pas temps de réagir ?

Nous voudrions susciter, au sein de notre commission, un vaste chantier de discussions, de confrontations, à propos du "JOURNAL SCOLAIRE" (voir pages 7 - 8).

Valorisons-le au maximum car il doit être le reflet de la pensée, de la sensibilité, de l'esprit créatif de nos enfants. Donnons leur la parole, laissons enfants et adolescents aborder leurs vrais problèmes par l'intermédiaire d'une revue qui n'aura rien de scolaire et de figé.

Au niveau des adolescents apparaissent de délicats problèmes, ceux qui touchent aux questions de la famille, de la rue, de l'amitié et de l'amour naissant, sans compter leurs réactions naturelles contre l'école et la société.

Donnons leur la parole, car ce sont eux qui, en définitive, orientent notre pédagogie. En leur "rendant" le journal scolaire, nous le ferons à leur mesure, expression de leurs soucis mais aussi de leurs espoirs et de leur succès.

P. V. & P. Y.
(1972)

JOURNAUX SCOLAIRES :

Qu'est-ce qu'un journal scolaire ?

Quels services peut-il vous rendre ?

Quelles voies pédagogiques vous permet-il d'entrevoir et d'espérer ?

C'est par ces mots que s'ouvre le livre que C. FREINET a consacré au JOURNAL SCOLAIRE, il y a 15 ans (1). Nous lui laissons la parole:

« Chaque époque a eu son langage et ses outils.

La technique des manuels, des devoirs et des leçons est aujourd'hui dépassée, comme a été dépassé la technique du manuscrit et de la plume d'oie...

Le mouvement de l'Ecole Moderne a entrepris, il y a 30 ans, de faire passer dans la réalité de nos classes les rêves généreux des pédagogues... en rodant, à même la vie active et créatrice des enfants, *des outils... une nouvelle méthode de travail*, mieux adaptée que les méthodes de travail habituelles, aux nécessités de notre milieu et aux exigences de la production contemporaine...

A la pratique des manuels, des devoirs et des leçons imposés d'autorité par les adultes, nous avons substitué:

- *le texte libre*, qui est l'expression naturelle, à la base, de la vie enfantine dans son milieu normal;
- *l'observation et l'expérience* comme fondements indispensables des acquisitions en sciences, en calcul, en histoire et en géographie;
- *le dessin, la peinture et la musique libres*, expression complémentaire par le biais affectif et artistique, de tout ce que l'enfant porte en lui de possibilités diffuses et pourtant supérieures d'accès vers la culture non seulement scolaire, mais sociale et humaine.

Mais cette technique de l'expression libre, de l'observation, de l'expérience suppose de nouveaux outils de travail qui lui apportent tout à la fois nourriture et but...

Cette motivation supérieure, nous l'avons réalisée par *le journal scolaire, base de la correspondance interscolaire, par l'imprimerie, la polygraphie, le dessin, le disque, la radio, la photo et le film fixe, le magnétophone, l'échange de lettres et de colis, l'échange d'élèves enfin...*

Un journal scolaire formule Freinet suppose:

- le texte libre pour le contenu;
- l'imprimerie à l'école ou le limographe (et aujourd'hui Ronéo ou Gestetner, chez les grands) pour la technique du tirage...

(1); LE JOURNAL SCOLAIRE, Editions de l'Ecole Moderne - CEL CANNES 06403

Les enfants sont plus que nous encore sensibles à cette magie de l'imprimé. Dans la pratique, ils optent pour le limographe chaque fois qu'il s'agit de textes longs et plus spécialement documentaires. Mais pour les beaux textes et les poèmes, ils exigent les honneurs de l'imprimerie...

On peut se lasser dans une classe du texte libre sans journal ni échange. On peut se fatiguer du limographe... *on ne se lasse jamais de l'imprimerie, lorsqu'elle permet journal scolaire et échanges interscolaires.*

Dans toutes les classes où la technique du journal scolaire, servie par des outils adéquats, est pratiquée selon les principes mêmes de notre pédagogie, elle est toujours une réussite.

Nous ne garantissons pas le même succès aux écoles et aux éducateurs qui, pour des raisons diverses, s'arrêtent à mi-chemin et ne savent pas, ou ne peuvent pas, jeter sur le ravin le pont qui mènerait l'oeuvre jusqu'à son aboutissement...

Notre journal scolaire reste avant tout un recueil de textes libres d'enfants, expression fidèle des intérêts majeurs de la classe dans son milieu. Si la classe est riche et féconde dans un milieu scolaire et social fécond, le journal scolaire aura variété, profondeur et originalité...

Nos textes libres ne sont pas seulement des productions spontanées. Ils sont fonction de la vie de la classe, des demandes des correspondants, du souci que nous devons avoir de sortir un journal scolaire intéressant pour ses lecteurs, enfants et adultes...

Le journal doit être bien imprimé... le matériel aujourd'hui offert aux écoles permet des résultats très satisfaisants qu'il faut savoir exiger des petits imprimeurs. Poser comme principe et comme règle qu'on n'imprime qu'un texte normalement composé et sans faute...

Il faut veiller tout spécialement à la mise en page. C'est sur ce point que devrait porter je crois, l'essentiel de l'initiation et de l'apprentissage. L'art de l'édition est en grande partie l'art de la mise en page...

Il vaut mieux ne donner dans une page que la moitié d'un texte mais sous une forme équilibrée, aérée et plaisante que de présenter un entassement indigeste que nul n'abordera.

Un texte c'est un peu comme un tableau d'artiste. Il faut que l'ensemble en soit agréable et reposant avec:

- des caractères pas trop fins (aussi bien à la lecture qu'à la composition,
- des titres en capitales,
- un texte interligné, mais réservant cependant de beaux blancs en haut et en bas de la page.
- si possible quelques illustrations et enluminures en noir ou en couleurs...

Le journal doit être illustré (1)...

(1) les techniques ne manquent pas;

Ceux qui sont intéressés peuvent écrire à
Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM.: Dossier 14 - F.T.I.A.G.

Si le JOURNAL SCOLAIRE est d'aspect agréable, si le contenu est l'expression originale de la riche vie des enfants, il intéressera parents et correspondants...

CHEZ LES PETITS :

C'est à ce niveau que le journal est le plus précieux. L'enfant à ce degré commence à s'intéresser au monde qui l'entoure et à la vie de ses correspondants. Il nous apporte alors sur sa propre vie des documents révélateurs qui sont des assises précieuses pour notre pédagogie fonctionnelle.

Les textes sont en général en corps 18 ou 24, assez longs, illustrés de dessins et de lino...

CHEZ LES GRANDS :

Le JOURNAL SCOLAIRE prend à ce niveau une allure plus adulte avec des textes qui sont mieux le reflet de l'activité sociale ambiante. Les documentaires, les enquêtes, en réponse souvent aux questions des correspondants, et tirés au limographe, y tiennent une large place.

Cette partie que nous pourrions dire technique reste contrebalancée d'ailleurs par de nombreux textes originaux qui continuent, enrichie et mûrie, la tradition des étapes précédentes : scènes des vies d'enfants, travaux et jeux, sans oublier les pages littéraires et poétiques qui donnent à certains journaux une tenue hors pair...

Dans tous nos journaux scolaires des enfants jusqu'à 10-12 ans, c'est l'affectif qui domine. Même lorsqu'il raconte, l'enfant mêle intimement ses réactions, ses sensations et ses sentiments aux récits qu'il destine au journal...

C'est pour cette grande masse d'enfants (C. de P. Maisons d'Enfants) qui ne peuvent s'accommoder des méthodes traditionnelles que la pratique du JOURNAL SCOLAIRE est plus spécialement efficace. Par le texte libre et le journal, nous mettons notre pédagogie à la mesure et au rythme des enfants et nous rétablissons les liens affectifs: enfants, école, parents, milieu, dont la rupture est si foncièrement sensible...

Le journal scolaire est l'outil indispensable à l'échange interscolaire. Par le journal scolaire, l'école sera désormais liée à plusieurs écoles semblables à la vôtre, situées aux divers coins de France et du monde.

Par l'échange de textes imprimés, vous vous familiariserez avec les milieux familiaux, industriels, commerçants, agricoles, folkloriques, artistiques, et cette connaissance sera un élargissement bénéfique de votre horizon scolaire.

Vous échangerez par la suite lettres, photos, colis, produits du terroir.

Vous aiguiserez votre commune curiosité et amorcerez ainsi une formule d'école totalement différente de celle à laquelle on nous a habitués et asservis.

Le journal scolaire aura été l'instrument vivant de cette rénovation...

Une école qui édite un journal scolaire ne peut plus travailler selon les normes habituelles. Elle est par la force des choses sur la voie de la modernisation. Rédigez un journal scolaire. Vous savez, ainsi que vos élèves, fiers de votre oeuvre commune. N'auriez-vous que cette fierté dans votre classe qu'elle vous apporterait la certitude que vous êtes sur une voie de conquête et de progrès, *sur la bonne voie....*"

C. FRÉINET

Après ces citations de FREINET, nous ne développerons pas ici les avantages du journal scolaire:

sur le plan pédagogique: . étude vivante de la langue (sans exercices formels)
 . exploitation de certains textes en calcul, géo...
 . échanges interscolaires très motivants.

sur le plan psychologique: . normalisation du milieu où vit l'enfant: l'école s'ouvre sur le travail et la vie,
 . discipline du travail coopératif, travail vrai, productif, qu'on est fier de montrer,
 . pédagogie de la réussite.

et aussi connaissance de l'enfant par le contact intime avec des êtres qui s'extériorisent, s'expriment, dévoilant leur sensibilité et leur affectivité; des êtres qui se socialisent par le travail d'équipe qu'implique obligatoirement l'édition d'un journal scolaire.

FREQUENCE DE PARUTION ?

Pour que le journal scolaire puisse jouer son rôle d'ouverture, d'échanges, de contacts avec d'autres, il faut que les enfants s'intéressent à lui.

Et ils ne s'intéressent qu'aux journaux qui arrivent régulièrement, apportant des tranches de vie, motivant la lecture.

Quelle est la fréquence souhaitable ?

La publication trimestrielle, il faut en être conscient, n'est qu'un pis aller (parutions trop espacées pour accrocher l'intérêt des correspondants) et ne doit exister, à la rigueur, qu'au démarrage.

Historiquement, le journal scolaire, était expédié chaque fin de mois, chez les correspondants. Mais, certains mois, coupés de vacances sont bien courts et cela posait des problèmes...aussi, voit-on de plus en plus des journaux suivre le rythme de l'année scolaire coupée de petites vacances. D'où, couramment 6 numéros par an:

1 - Toussaint	3 - Carnaval	5 - Pentecôte
2 - Noël	4 - Pâques	6 - Vacances d'été (expédié à la rentrée de septembre).

MENSUEL ou BI - TRIMESTRIEL ?

à chacun de choisir,
mais régularité dans la parution.



Avec les outils que nous avons (matériel de la CEE, mais aussi tout celui qu'on trouve actuellement dans les C.E.S., les maisons d'enfants pour la reproduction et l'impression), il est possible de réaliser un "BEAU JOURNAL".

A nous de vouloir que demain - comme déjà pour pas mal aujourd'hui - les journaux des classes de perfectionnement ou des établissements spécialisés du second degré soient des journaux de qualité,
des journaux qu'on aime lire et conserver !

P. V.

janvier 1973

QUELQUES QUESTIONS A PROPOS DU JOURNAL SCOLAIRE

de B. GOSSELIN

Lors d'une réunion de travail du groupe IDEM 60, à propos du Journal Scolaire, nous nous sommes posés quelques questions. Les voici:

1 - Pourquoi l'imprimerie (en général) ?

tout le monde peut y répondre.

2 - Pourquoi (dans l'imprimerie) le Journal Scolaire ?

- + c'est la chaîne complète de la pensée à la distribution en passant par la main.
- + éducation de la perception
- + importance pour la pré-lecture {mouvements fins
latéralisation, etc..}

3 - Intérêt du journal ?

- + dans la classe,
- + chez les correspondants,
- + auprès du public,
de la clientèle.

4 - Contenu; Conception du journal ?

- + reflet de la vie de la classe,
- + expression esthétique,
- + expression (tout court).

5 - Contenant ?

problèmes techniques { format,
techniques typographiques,
illustrations

6 - Arguments contre le Journal Scolaire ~~→~~ Contre arguments pour le J. Sc.

- + trop long à faire → si organisation coopérative du travail: pas trop long.
- + J. Sc. dépassé → mais quoi mettre après ?
magnéto ? → plutôt un outil de vie coopérative que moyen d'ouverture sur l'extérieur (plutôt prise de conscience de soi en tant qu'individu ou en tant que groupe).
→ par rapport aux autres productions commerciales? non, car nous pouvons rivaliser (si besoin est) avec les "meilleures" productions commerciales: nous inventons notre esthétique du J. Sc. (poèmes, illustration, papier, typo, format...).

7 - Primauté du Journal Scolaire:

- + notre principal outil de communication (vers l'intérieur et extér.)
- + la meilleure valorisation du texte libre.

8 - Imprimerie = technique thérapeutique

même pour les gosses qui ne savent pas lire (ils savent que les autres peuvent lire ce qu'ils ont dit, même si eux ne savent pas lire).

= technique privilégiée

pour le tâtonnement expérimental (chaîne complète, cf. pourquoi le J. Sc., ci-dessus)

↓
dans le limographe, comme dans le magnétophone, il y a un côté magique qu'il n'y a pas dans l'imprimerie.

à ce propos, plusieurs camarades tentent en ce moment des expériences de méthode naturelle d'imprimerie-:

- + laisser les gosses composer ce qu'ils veulent, comme ils veulent, quand ils veulent...s'ils veulent,
- + à un moment donné, on peut repérer un mot, une syllabe de la langue maternelle (code),
- + l'adulte ou les copains qui lisent ou déchiffrent peuvent alors aider en montrant ce qui est lisible (pour tous) à ceux qui tâtonnent de cette façon (pour conditions optimum: } 1 casse ou 2, pour le tâtonnement } + 1 presse et 1 casse (ou 2 ou 3...) + 1 presse, pour ceux qui savent faire le journal).

9 - La duplication est un problème quasiment moral :

- + soin, ordre, travail d'équipe (même à l'offset).

10 - Pour les plus grands (adolescents)

- + travail pré-professionnel, lié au pré-apprentissage d'un métier (qualités de base pour réaliser quelque chose de bien fait).

11 - Le journal scolaire comme un des pivots de la vie de la classe ?

- + Chaque enfant choisit un Texte Libre parmi ceux qu'il a fait:
 - donc 1 T.L. de chaque enfant par journal
 - plus de vôte = plus de hiérarchie = plus de minorités (du moins pour cet aspect de la vie scolaire)
 - + tirage régulier (bouclage du journal)
contrat moral vis à vis | de la classe
des abonnés à servir.
- Recours-barrière es aspect coopératif.

12 - Démystification de la presse en général par le fait même que les enfants font eux mêmes leur presse écrite.



Tous ceux qui voudraient continuer à réfléchir sur le journal scolaire sont priés d'entrer en relation directement avec: B Gosselin,, 40, rue du Grillon 60110 MERU

CONSEILS AUX EDITEURS DE JOURNAUX SCOLAIRES

d'après le livre de C. Freinet : *Le Journal Scolaire*
(Editions de l'Ecole Moderne - Cannes 06)

Le journal scolaire, par la motivation qu'il crée, par l'élargissement du public, par les échanges qu'il institue, est le complément indispensable du texte libre.

COMMENT REALISER UN JOURNAL SCOLAIRE ?

a) Le journal manuscrit

Même dans les classes qui ne possèdent aucun moyen de polygraphie, vous pouvez réaliser déjà un embryon de journal qui sera le premier pas sur la voie nouvelle. Lorsque le texte est mis au point, les enfants le copient sur une feuille, retrouvant l'art des copistes avec ses enluminures et ses illustrations.

Les textes regroupés constitueront un journal-album très riche qui servira d'échange pour les correspondants et pourra circuler dans le village, le quartier.

b) premier perfectionnement technique : la linogravure, le pochoir

Sur linoléum ou gerflex, également avec des pochoirs, vous pourrez réaliser de riches illustrations.

c) le journal polycopié

Les appareils à alcool malgré l'insuffisance de leur netteté, notamment au-delà de trente exemplaires, peuvent être utilisés, faute de mieux.

d) le journal limographié

Le limographe (1) est un appareil très simple qui utilise des stencils et de l'encre grasse (comme la Ronéo et la Gestetner). Il a l'avantage d'une grande netteté d'impression et permet des tirages élevés. Cet appareil peut être fabriqué par tout bricoleur, il est l'outil indispensable de toute classe moderne. (pour construire vous-même ce limographe, renseignez-vous auprès du Groupe Ecole Moderne (Pédagogie Freinet) de votre département.)

(1) Voir Dossier pédagogique 1 - Le limographe.

-10-

e) le journal imprimé

Sans évoquer longuement le rôle éducatif de la composition à l'imprimerie, notamment avec les enfants de 5 à 9 ans (1), disons que la typographie donne au texte une majesté que ne pourra jamais atteindre un autre procédé de reproduction (2).

LE CONTENU DU JOURNAL SCOLAIRE

Il serait ridicule et peu éducatif de singer la presse commerciale, nous avons mieux à faire. Le journal scolaire contient d'abord et avant tout les meilleurs textes libres choisis par la classe : récits, contes, poèmes, reportages, enquêtes. On peut y inclure des recherches originales en mathématiques, sciences, histoire, relevés météo etc. Certains y ajoutent quelques charades, devinettes, petits jeux.

Ne pas oublier que pour intéresser le lecteur, le journal scolaire doit être varié, bien présenté, richement illustré.

FORME ET PRÉSENTATION

Habitué à de multiples recherches graphiques, nous sommes devenus exigeants sur la présentation d'un imprimé. Cette recherche de perfection sera un facteur éducatif important.

a) un texte sans coquille

La correction orthographique doit aboutir à la correction typographique dans les plus petits détails (accents, ponctuation). Aucun tirage ne doit commencer avant que l'adulte n'ait donné le "Bon à tirer".

b) un texte bien mis en page

Aérez le texte, laissez de belles marges. Attention, vos recherches de mise en page (titres, etc...) ne doivent jamais sacrifier la lisibilité du texte qui reste la qualité première. Veillez à "justifier" c'est-à-dire à donner aux lignes la même longueur.

c) des feuilles bien imprimées

Veillez à l'encre modérée, à la pression régulière, à la qualité du papier. N'hésitez pas à mettre au rebut toute feuille qui ne sera pas impeccable, les enfants prendront des habitudes d'exigence et deviendront soigneux.

d) des illustrations soignées et agréables

(1) Voir B.E.M. n. 7 " La lecture par l'imprimerie à l'école " (Editions de l'Ecole Moderne - CANNES)
(2) Voir Dossiers n. 8 et n. 17 sur l'imprimerie.

LA DECLARATION OFFICIELLE DU JOURNAL SCOLAIRE

En FRANCE, aucun imprimé ne peut être diffusé sans autorisation spéciale. Il est donc obligatoire de déclarer officiellement votre journal scolaire.

Il suffit pour cela, de faire, sur papier timbré, au Procureur de la République la demande prescrite par l'article 7 de la loi :

" Avant la publication de tout écrit périodique, il sera fait, au Parquet du Procureur de la République, une déclaration concernant :

- 1° - Le titre du journal et son mode de parution (mensuel, bimensuel, etc...)
- 2° - Les nom, prénom, date, lieu de naissance, demeure du gérant (qui doit être majeur) ;
- 3° - L'imprimerie où il doit être imprimé - (pour notre cas, indiquer : " Imprimerie spéciale de l'Ecole à "

Toute mutation dans les conditions ci-dessus sera signalée dans les jours qui suivront. Les déclarations seront faites par écrit et signées du gérant.

Il est délivré un récépissé de dépôt.

La loi exige le dépôt en quatre exemplaires à la Mairie ou au Parquet du Procureur de la République, de chaque numéro du journal. Pour nos écoles rurales, le dépôt pourrait se faire à la Mairie. En général, et par dérogation à la loi, peu d'écoles font ce dépôt. Il faut faire le service à l'Inspection Primaire chargée de la surveillance et dire au besoin à la police qu'on a fait le dépôt à l'I.P. Jusqu'à ce jour, il n'y a eu aucun ennui.

LA CIRCULATION EN PERIODIQUE

La déclaration du journal au Procureur de la République n'est qu'une formalité légale obligatoire, pour la surveillance de la publication. Elle ne donne aucun droit pour la circulation en périodique. Pour avoir cette autorisation, il faut faire une demande qui est subordonnée à l'autorisation préalable de la Commission paritaire des Publications et Agences de Presse.

A la suite de la grande campagne qui a été menée nationalement pendant plusieurs années, une loi spéciale a été votée autorisant les journaux scolaires imprimés selon la technique Freinet, à circuler en périodiques.

C'est l'ICEM qui a la charge de regrouper les demandes et qui fait attribuer un n° d'inscription à la commission paritaire.

Si vous désirez obtenir le droit pour votre journal de circuler en périodique, retournez à ICEM (journaux scolaires) BP 251 - Cannes 06 le questionnaire 1, dûment rempli, avec une enveloppe timbrée à votre adresse et 4 timbres à 50 c.

Vous recevrez alors un numéro que vous devrez mentionner sur la couverture du journal (et en principe sur la bande d'envoi) n° P Sc.

(1) de votre arrondissement.

Si vous êtes membre du groupe départemental de l'École Moderne vous pourrez faire précéder ce numéro de la mention " Pédagogie Freinet "

En attendant de recevoir ce numéro, votre journal doit circuler comme pli non urgent (- de 50 g ; 30 c en 1972). Pour bénéficier du tarif " Périodique ", dès que vous aurez le n° d'inscription, vous adresserez une demande à votre bureau de poste ou à la Direction des P.T.T. de votre département (renseignez-vous auprès du Receveur de votre localité) et vous pourrez faire vos envois au tarif " périodique " (15 c. en 1972) dès réception de l'autorisation des P.T.T.

Attention, il est interdit de fixer la bande adresse au journal, elle doit coulisser librement et permettre tout contrôle. Si le journal circule dans une enveloppe, celle-ci ne peut être éclose.

La loi autorisant dans son article 4, la circulation des journaux scolaires comme périodiques, porte le n° 30-60 du 3 février 1953 (I.O. du 4.2.53 pages 1061 et 2).

Si vous êtes mutés, le journal peut changer de gérant, si votre successeur en continue l'édition. Signaler le changement en gardant le n° de P.Sc.

Si vous éditez ailleurs, un journal portant un titre nouveau, celui-ci doit faire l'objet d'une nouvelle déclaration.

MENTIONS OBLIGATOIRES

à porter sur votre journal.

Couverture

Titre déclaré
périodicité
n° et date de parution
adresse de l'école (y ajouter le niveau de la classe)
n° P Sc

Dernière page de couverture (en principe)

Nom du gérant.

ENVOIS SYSTEMATIQUES

En plus de l'envoi à vos correspondants n'oubliez pas d'envoyer régulièrement votre journal :

- à l'ICEM (journaux scolaires) - BP 251 - Cannes 06403
- à votre inspecteur (c'est indispensable)
- au délégué départemental du groupe d'École Moderne.
- au responsable des échanges de journaux si vous faites partie d'une équipe.

N'oubliez pas que le groupe départemental de l'ICEM peut vous apporter des informations complémentaires sur tous les problèmes de la réalisation et de l'échange des journaux scolaires comme de toute la pédagogie Freinet.

LA PAGE

DU TECHNICIEN . . .

En lisant les journaux scolaires et les bulletins régionaux, on s'aperçoit rapidement que beaucoup de camarades connaissent assez mal les possibilités du "limographe" ou des duplicateurs à encre. Ceci m'a amené à vous livrer les conseils ci-dessous:

Les divers duplicateurs ne sont que des MACHINES qui opèrent à partir d'un travail préalable de l'homme. C'est ce travail préalable qui est le PLUS IMPORTANT. Si vous savez bien graver ou frapper un stencil, le résultat sera bon quelle que soit la machine.

Une bonne gravure à la main nécessite une plaque adéquate à placer sous le stencil. La meilleure est la lime acier; la cello-lime donne de moins bons résultats, elle reste valable pour les dessins.

Le crayon bille est très indiqué pour la gravure des stencils. Pour souligner, ne pas hésiter à employer les poinçons-molettes (poser alors le stencil sur une simple ardoise d'écolier, et intercaler un carbone).

Les erreurs de gravure ou de frappe se corrigent au correcteur pour stencil (en vente dans les librairies - flacon bien bouché, s.v.p.)

On réalise de beaux titres grâce aux trace-lettres des papeteries.

Les plaques à ombrer vous permettent de faire divers gris (exemple titre: L, A, 2 plaques GESTETNER; PAGE, 4 plaques de chez HUSSON).

Les caractères des machines à écrire s'obstruent facilement. Les brosser vigoureusement APRES CHAQUE PAGE FRAPPEE. Pour obtenir une bonne perforation du stencil vous devez frapper plus fort que pour une page dactylographiée, mais attention aux o, inutile de frapper aussi fort..

Si votre machine est équipée d'un tabulateur, sachez l'utiliser pour régler infailliblement le retrait nécessaire au début de chaque alinéa.

Une page sans marges est toujours laide: il faut laisser au moins 2 cm de marge sur chacun des 4 bords. Sur stencils Gestetner, en largeur, vous pouvez utiliser de 8 à 73 Pica, en hauteur, de 4 à 57, ne jamais dépasser 60. Pages avec titre, débutez le texte vers I2 - I4. Aérez le texte.

Vous pouvez vous procurer le matériel indispensable à la C.E.L. ou chez Gestetner ou encore demander le catalogue des Ets HUSSON, 88 - BLEVAINCOURT.

P. Vernet

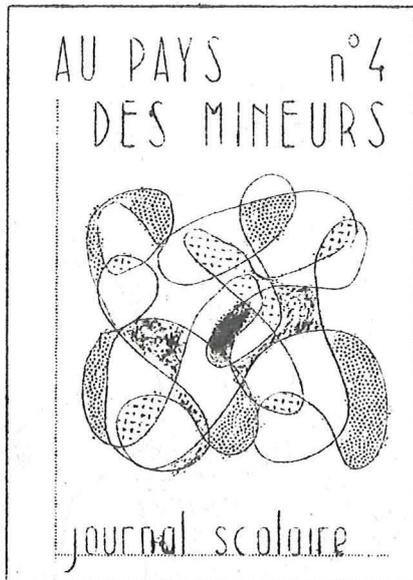
La page précédente vous a présenté quelques exemples de mise en page: texte et illustration.

L'illustration ne doit pas être considérée comme une simple information venant s'ajouter au texte - encore que ce rôle fonctionnel ne soit pas à négliger - mais comme une création ayant une valeur propre en tant qu'expression d'un savoir faire et d'une sensibilité.

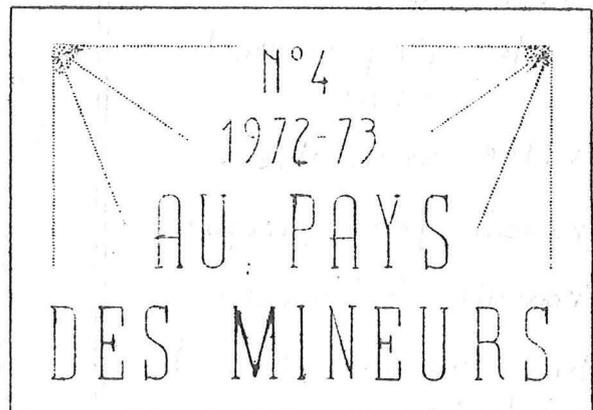
POUR OBTENIR UN BEAU JOURNAL SCOLAIRE VOUS POUVEZ JOUER SUR :

- 1 - Le format : le petit format classique: 13,5 x 21 cm tend à disparaître, il est remplacé par le : 14,9 x 21 cm 1/2 européen
mais aussi par les grands formats : 21 x 27 cm (comme ce Numéro)
qui cède actuellement sa place au : 21 x 29,7 (format Européen)
les grands formats vous permettent plus de variété de mise en page
d'aérer vos textes et dessins.
- 2 - La présentation du format choisi:

+ dans le sens vertical



+ dans le sens horizontal
(type album) (attention avec le grand format de ne pas simplement juxtaposer 2 pages de petit format)



- 3 - La couverture : elle a une grande importance: c'est elle qu'on voit d'abord. Un papier assez fort est souhaitable ainsi qu'un tirage 2 couleurs
- 4 - La couleur du papier d'impression : le papier couleur n'est guère plus cher que le blanc, et vous avez du choix.
- 5 - Les caractères employés aussi bien à l'imprimerie qu'à la machine à écrire
- 6 - La couleur des encres d'impression : comme les peintures les encres peuvent être mélangées pour donner de nouvelles teintes.
(dans les pages suivantes nous avons joué sur 4 - 5 - 6)

Pour obtenir un beau journal il faut certes, un minimum de matériel, mais surtout un esprit de recherche, d'invention, d'imagination, de critique, esprit qui ne doit pas être le fait du maître seul, mais de la Communauté des enfants.

Et maintenant, voici divers extraits de journaux scolaires de classes de l'E. S. :
"LES CONQUERANTS", gerbe de textes de "classes de grands" (10-14 ans) janvier 1973
"LE PETIT OISEAU BLEU" de la classe de perf. "petits" de MERU (Oise) janvier 1973
"PAROLES" gerbe des 6° et 5° SES du CES J. Perrin de Béziers (Hérault) 1973 - 1974
"LE RABOLIOT" classe de 5° III CES de Lamotte-Beuvron (Loir et Cher) janvier 1975

CONSEIL du 9 Octobre

En rentrant en classe, au Conseil, nous avons décidé:

- d'écrire à Monsieur Chaveau, pour échanger avec lui,
- d'écrire à la Communauté d'Emmaüs, pour visiter leurs ateliers,
- d'écrire à l'usine de couture, pour aller voir comment on y fabrique les vêtements,
- de mesurer la classe, pour la peindre.

Ensuite, nous avons formé des groupes, et après la récréation, nous nous sommes réunis pour le bilan.

- BILAN
- La lettre à Monsieur Chaveau est à compléter.
 - La lettre à la Communauté d'Emmaüs est acceptée.
 - La lettre à la directrice de l'usine de couture sera recommencée ensemble.
 - Les mesures prises ne sont pas justes. Le groupe devra recommencer son travail.
 - Journal : Monsieur LE GAL a reçu pour le journal 7 textes. Il a tiré 3 pages. Nous les lisons ensemble.

Plan de travail
de l'après midi

Lettre ensemble

travail par groupes

Travail individuel

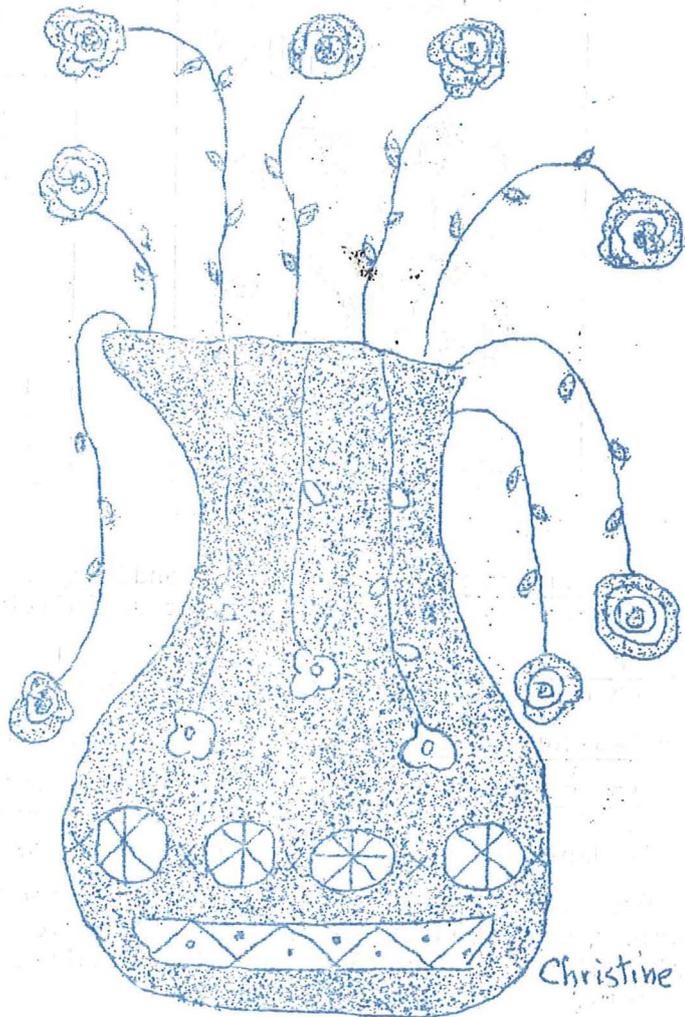
Jeux inventés avec les bâtons

« la queue du diable »

Conseil-bilan

Nous allons cuire des pommes et faire griller du pain dans notre barbecue.

Cette semaine, nous préparerons notre gelée de coings.



Christine

Le journal se fait l'écho des décisions coopératives de la classe - format 21 x 27 - c de I 10-14 ans

LES CONQUERANTS

Le Réveil

Un après-midi, pendant les vacances de Carnaval, j'étais seule dans ma chambre en train de lire.

Ma chatte, Miquette entre,
saute sur mon lit,
tourne pour s'installer confortablement,
s'enroule au milieu du lit
et s'endort en ronronnant.

—«Driinnn!» le réveil sonne.

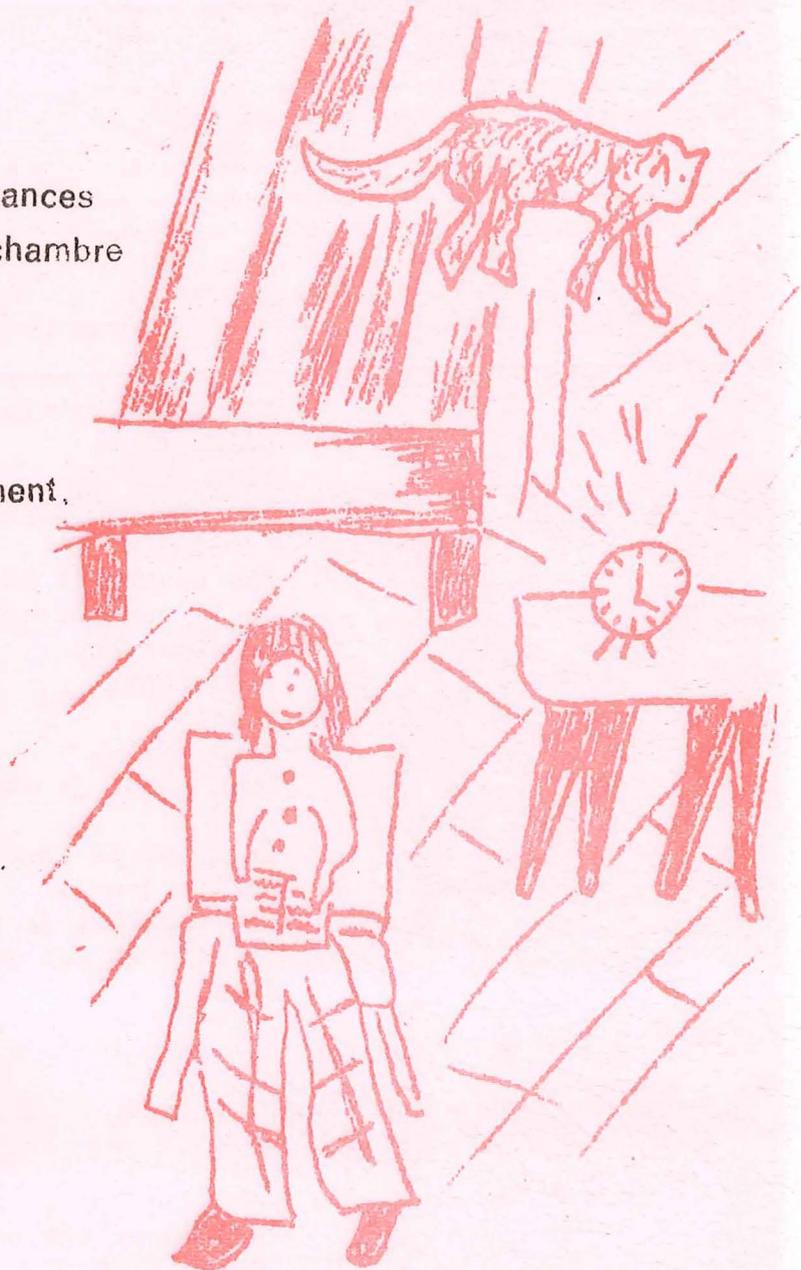
Miquette sursaute,
bondit par terre
et vient se réfugier sur mes genoux.

Je la caresse pour la rassurer.

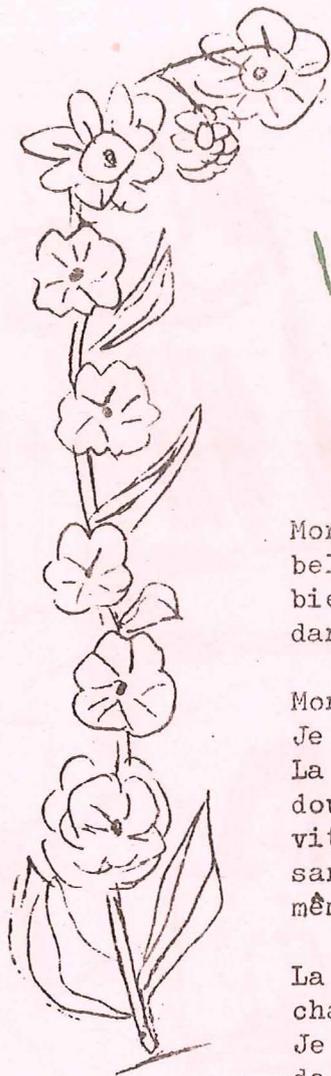
Le réveil s'arrête.

Miquette se rendort,
bien au chaud sur mes genoux.

Claudine Cabrolier



Françoise



Le cœur

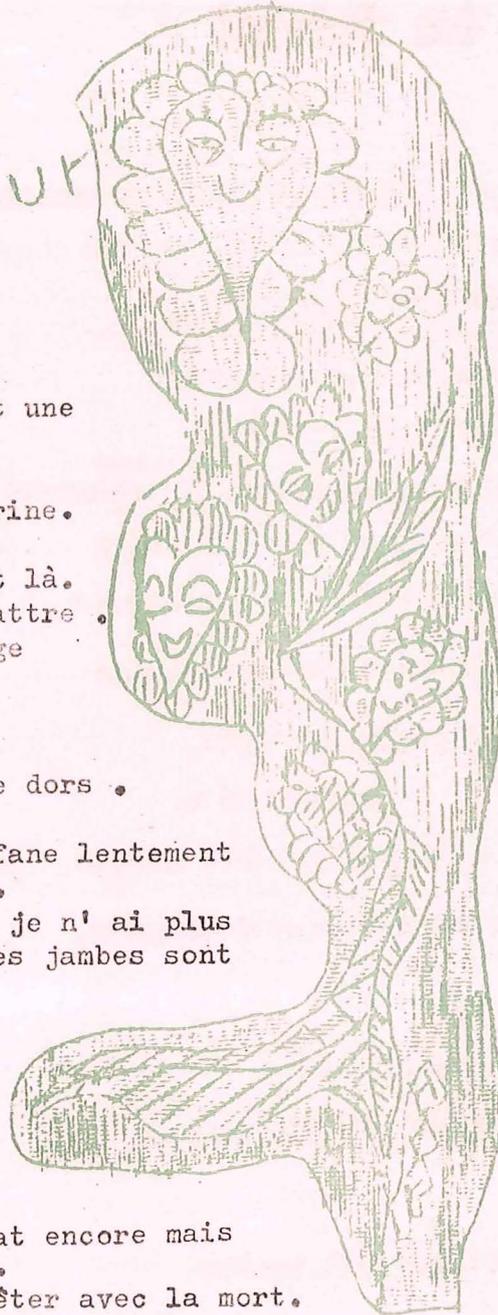
Mon coeur est une
belle fleur
bien abritée
dans ma poitrine.

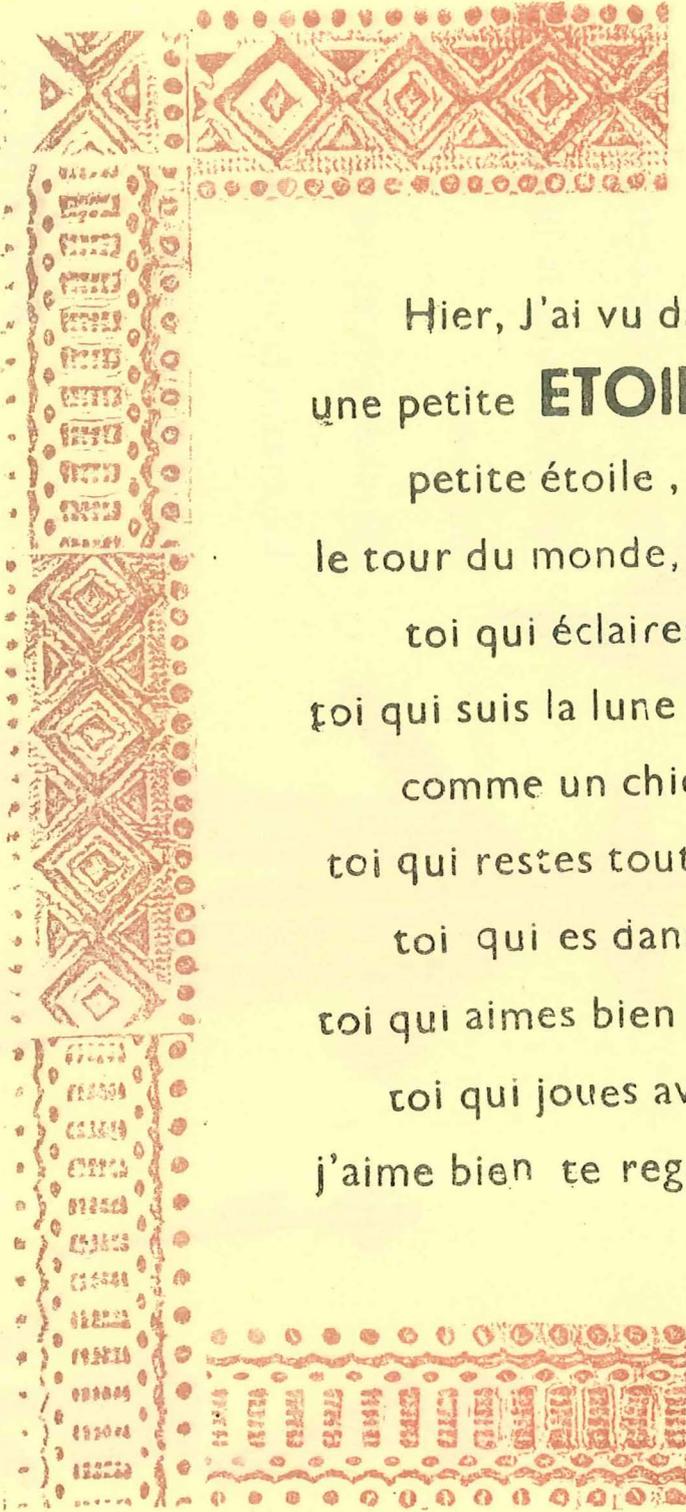
Mon coeur est là.
Je le sens battre .
La fleur bouge
doucement,
vite,
sans cesse,
même quand je dors .

La fleur se fane lentement
chaque jour .
Je vieillis, je n' ai plus
de voix et mes jambes sont
faibles .

Mon coeur bat encore mais
moins vite .
Il va s'arrêter avec la mort.

Eddy .





UNE ETOILE

Hier, J'ai vu dans le ciel
une petite **ETOILE**
petite étoile , toi qui fais
le tour du monde,
toi qui éclaires le ciel,
toi qui suis la lune
comme un chien,
toi qui restes tout près du soleil,
toi qui es dans le coeur de la lune,
toi qui aimes bien le ciel
toi qui joues avec tes amies
j'aime bien te regarder.

MARTINE

LA NUIT

Quand le ciel est tout noir,
on dort tranquillement.
On n'entend rien.
On rêve dans la nuit.

Quand il fait noir,
les étoiles et la lune
éclairent
les chemins et les ruelles.
Le matin, la nuit s'en va.
Le soleil se lève.

PATRICK

Dessin de Edziu Bakowski
Patrice Legrand

Sortie de NEIGE



Hier avec le patronage, je suis allée à Laguiole. Le voyage a été long, de 9h à 11h 1/2; il y avait beaucoup de virages et plusieurs d'entre nous ont

été malades.

Aux pistes on nous a fait descendre du car et nous sommes allés manger, au chaud, dans le chalet. Nous avons eu vite mangé; nous étions pressés d'aller dans la neige.

La première fois, Claire est montée avec moi sur la luge, Sonia s'est contentée de nous regarder faire.

Au milieu de la pente une bosse nous a fait chavirer; nous nous sommes retrouvées à plat ventre par terre, les bras en croix et le nez dans la neige, et là

bas, la luge continuait seule sa descente. En haut de la pente, Sonia riait et se moquait de nous.

Nous avons réussi à décider Sonia, mais comme elle n'était pas très rassurée, je suis passée devant, elle au milieu, cramponnée

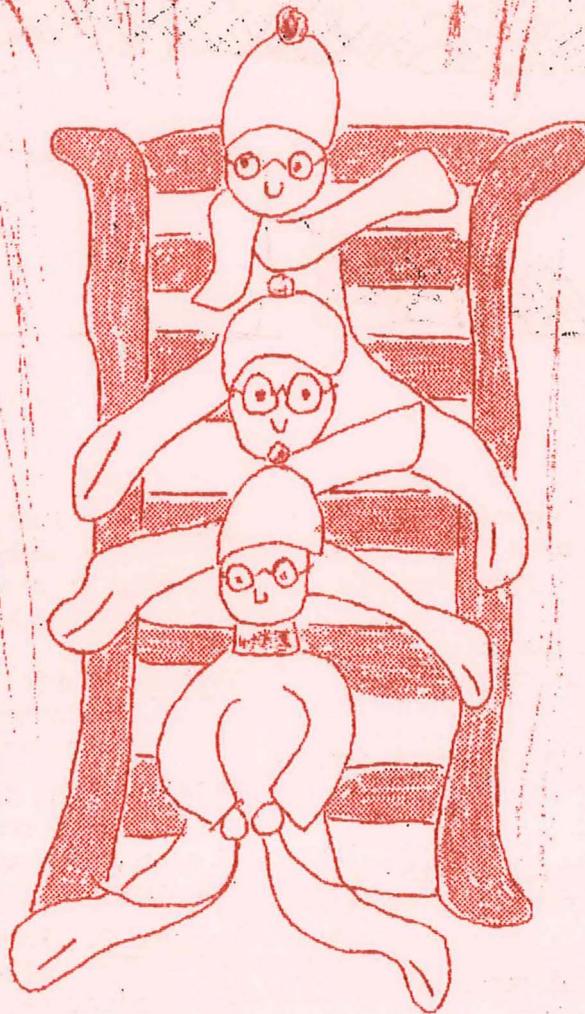
à ma taille et Claire derrière, assise sur une toute petite place. Nous ne sommes pas tombées; nous nous amusons bien, même Sonia et elle y a pris goût.

Nous avons donc continué toutes les trois sur la même luge. Nous sommes tombées plusieurs fois, mais nous ne nous décourageons pas pour si peu. Nous n'avons compté ni les descentes ni les chutes. Dès que nous étions au bas de la pente nous remontions pour redescendre aussitôt.

A 16h on nous a offert une boisson chaude et

nous sommes repartis en car.

Nous y serions bien restées et nous y reviendrions.



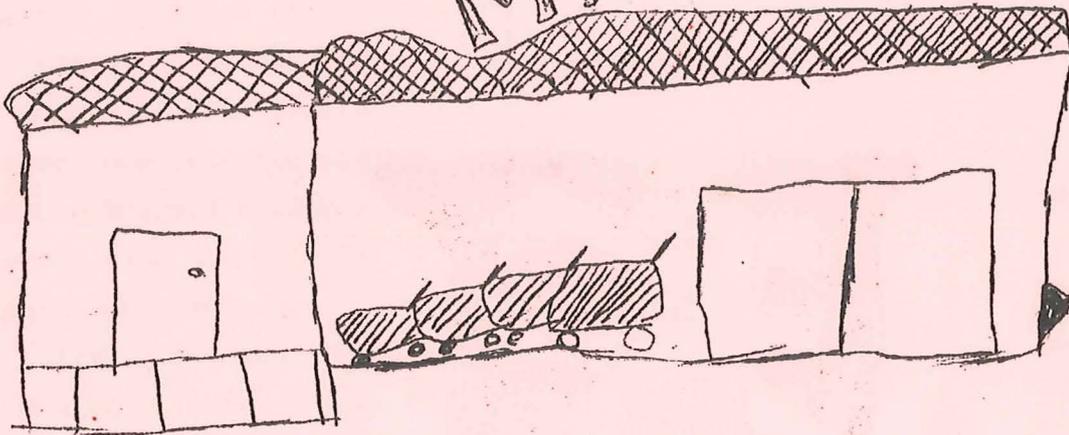
Texte de Patricia FRANKOWSKI

Dessin de Françoise DELTELL



extrait d'un journal de C de P. "grands" 10-14 ans - format 21x27
mise en page à remarquer

LES GRANDS MAGASINS



QUESTION : Un grand magasin s'est installé près de l'école. Que pensez-vous de ce grand magasin ?

Christine : Je trouve que c'est bien, c'est moins cher et on trouve ce qu'on veut.

Lydia : Pour Noël, on a plus près pour aller acheter les jouets.

Evelyne G. : Quand on va aux caisses, il y a tout le temps du monde, quand on est pressé on ne peut pas aller vite.

Eliane : Il y en a qui prennent le tour des autres.

Hélène : Pour un morceau de viande seulement, il vaut mieux aller chez le boucher.

Patrick : Quand jè vais faire les commissions avec mes parents, les choses me font envie, mais nos parents ne veulent pas les acheter.

Christian : Quand on veut déjà un jeu de Noël, les parents disent non.

QUESTION : Est-ce qu'il n'y a que les enfants qui ont envie de beaucoup de choses, quand ils sont dans le magasin ?

Evelyne : Parfois les mamans ont envie d'acheter mais elles n'ont pas assez de sous.

Eliane : Quand on va acheter, les mamans sont en train de regarder et nous, il faut qu'on attende. C'est pas marrant.

Evelyne B. : Parfois des dames, quand elles arrivent à la caisse, elles n'ont pas assez de sous pour payer.

Lydia : Il y a de trop gros chariots. Il devrait y avoir des petits et des gros.

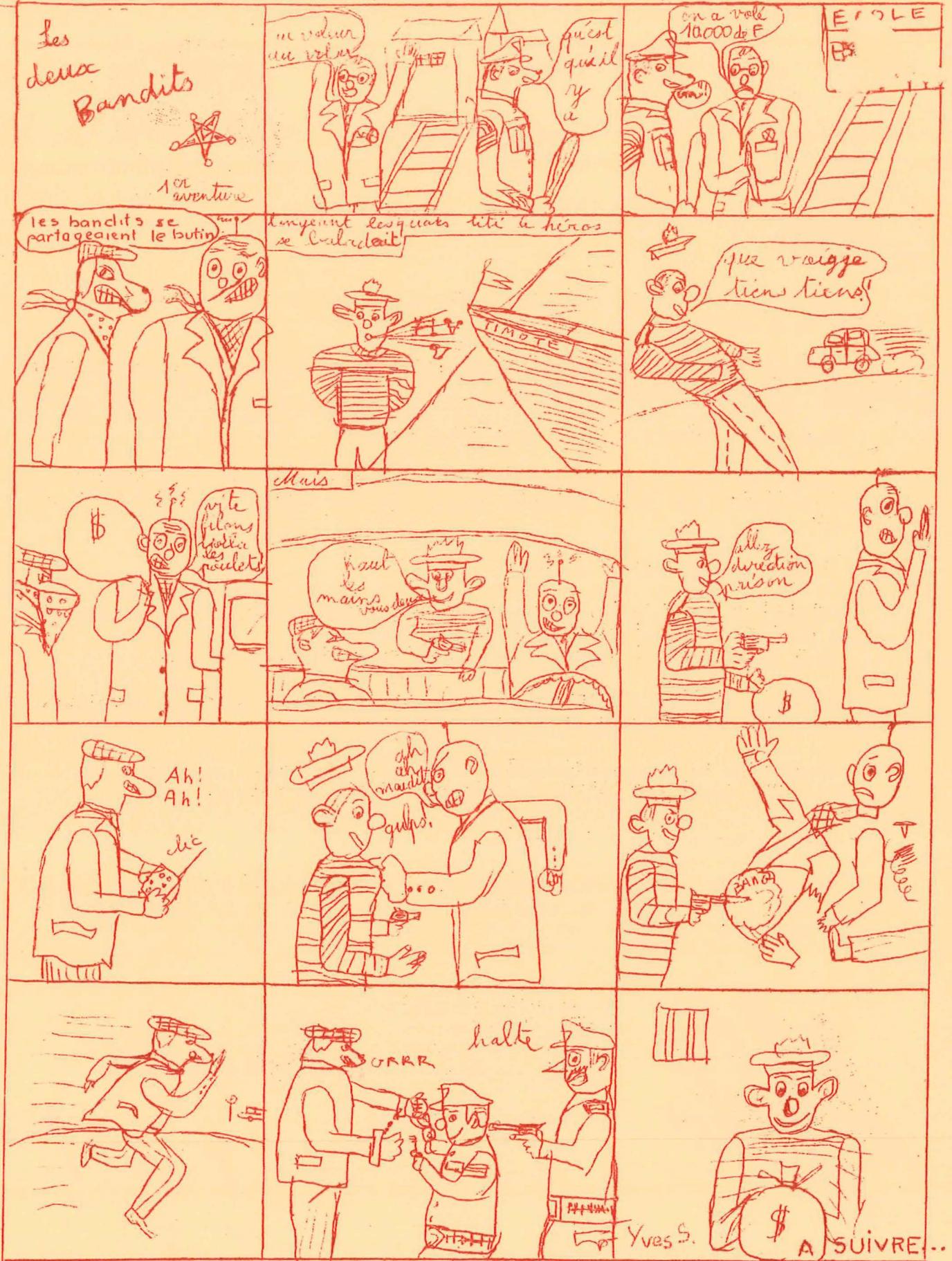
Dominique : C'est obligatoire de prendre un chariot.

Christian : L'autre jour j'ai pris deux litres de lait et une livre de beurre. La dame m'a dit de prendre un chariot.

ENQUETE : Que pensent nos parents du grand magasin ?

Une aventure de

TITI LE MARIN



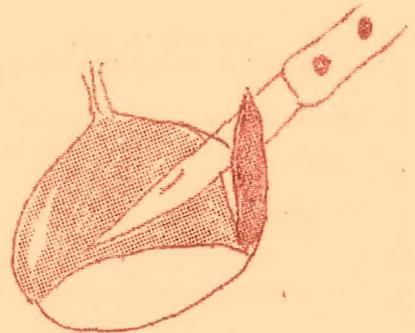
Journal 21x27 - C de P. 10-14 ans
 La BANDE DÉSSINÉE apparaît parfois



CHAUDS

CHAUDS

les MARCHONS



Joël

Mardi après midi en plein air, nous sommes allés au relais il a fallu marcher très longtemps.

Gilbert avait porté des châtaignes, nous en avons ramassé quelques unes sous des châtaigniers à moitié secs.

Nous avons décidé de les faire griller.

Au milieu d'un grand espace dégagé nous avons bâti un foyer avec de grosses pierres. Nous avons ramassé du bois et des genêts secs et des vieux journaux.

La maîtresse a allumé le feu.

Pendant qu'il prenait, on a préparé les châtaignes: on leur a entaillé la peau pour qu'elles n'éclatent pas.

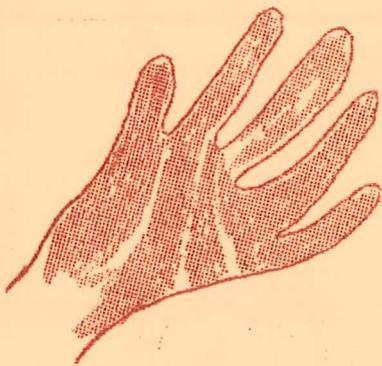
On a bien attisé le feu et on a jeté les châtaignes dedans.

Pendant qu'elles grillaient, les garçons ont joué au ballon, quelques filles sont allées se promener un peu plus loin.

Quand tout le bois a été brûlé, Joël et la maîtresse ont étalé les cendres et ont sorti les châtaignes chaudes et toutes noires.

Tout le monde s'est précipité.

Elles étaient toutes bien cuites et bien bonnes, mais quand on a eu fini, on avait tous de belles moustaches toutes noires et des mains comme des charbonniers.



Jean-Louis THEMINES
Joël DELAROCHE
Annette ANGLARES
Véronique PEZET

et la Classe.

chauds



classe de perf. 10-14 ans

les enfants sortent des 4 murs de la classe

format 21 x 27

CHATAIGNES : recette de la confiture

Le châtaignier est l'arbre le plus courant dans les bois de notre région.

ON MANGE LES CHATAIGNES :

- cuites à l'eau, avec leur peau ("tétons")
- cuites à l'eau en enlevant la 1° peau (maman sale un peu l'eau, dit Robert P.)
 - + on les mange seules ou
 - + avec de la salade.
- grillées (en ville on dit des marrons grillés) nous avons fait une grillée de châtaignes, un jour, en plein air.
- on en farcit des dindons qu'on fait rôtir à Noël.

- Voulez-vous éplucher des châtaignes, pour faire de la confiture ?

- Oui, on veut bien.

- Prenez le panier de "rouges", elles sont meilleures...

Quand papa est arrivé du travail, à 21 h il a été content de nous voir travailler - il nous reproche souvent de ne rien faire - et il nous a aidés.

C'est long à éplucher... on enlève la première peau marron, le duvet de l'intérieur colle à nos doigts... une châtaigne, ce n'est pas bien gros... si bien que nous avons terminé à minuit. Et nous avons dû nous laver la figure: nous nous étions barbouillés de duvet.

Le lendemain matin maman a dit:

- Apportez les châtaignes, je vais les ébouillanter pour pouvoir enlever la deuxième peau.

Nous sommes allés jouer un peu pendant que l'eau chauffait puis nous sommes revenus pour peler les châtaignes bouillantes. Nous en avons rempli un plein faitout; maman était contente.

Alors elle a fait cuire les châtaignes dans de l'eau pendant une heure, après avoir ajouté plus de 4 paquets de 1kg de sucre semoule.

Après elle les a passées à la moulinette: il y en avait une pleine bassine. Elle les a goûtées, a ajouté un peu de sucre, a bien mélangé, puis elle a mis la confiture dans des pots: elle en a rempli 15.

C'est bon, la confiture de châtaignes !

Jean-Pierre et Daniel

On peut aussi acheter des marrons glacés, à la confiserie.

Dans le commerce, la confiture de châtaignes s'appelle :

LA CREME DE MARRONS

Il est facile de faire soi même, à la maison de la confiture de châtaignes, excellente.

VOICI UNE 2° RECETTE:

- | | |
|---|---|
| 1 - éplucher les châtaignes: 1° peau. | 6 - peser les châtaignes et ajouter un poids égal de sucre. |
| 2 - mettre à cuire - pas trop - | |
| 3 - enlever la 2° peau. | 7 - laisser cuire 20 minutes le mélange en ajoutant un verre d'eau par kg de sucre. |
| 4 - faire cuire à nouveau sans mettre beaucoup d'eau. | 8 - mettre en pots. La confiture se conserve toute l'année. |
| 5 - passer les châtaignes cuites à la moulinette. | Denise |



Nuit

Sur les ailes
de l'oiseau de nuit
Dans tes rêves
tu es partie
Et je reste là
moi sans toi
Dans un silence
où tu n'es plus
Qu'un souffle léger
qui berce
les vagues de mes pensées

JLG

les enfants s'expriment dans le journal scolaire ...
et le maître ? pourquoi n'écrirait-il pas
lui aussi ?

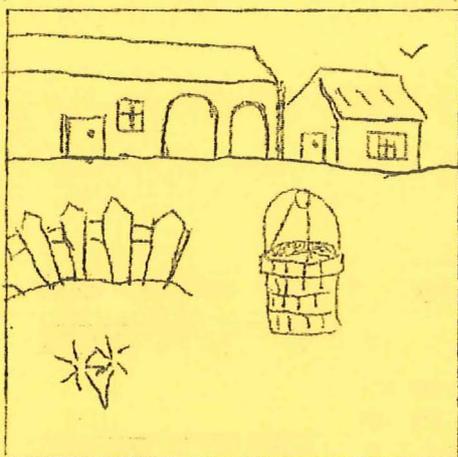
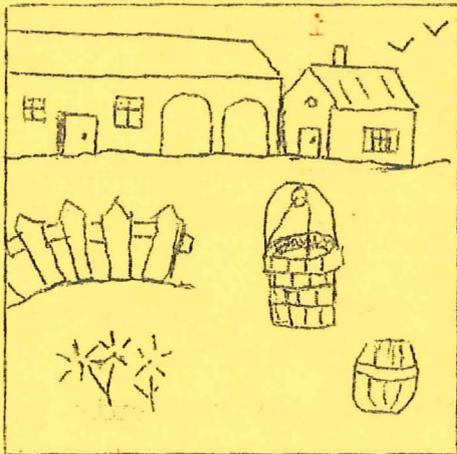
classe de 10-14 ans

JEUX

DEVINETTES :

- 1 - Dans quelle ville danse-t-on beaucoup ?
- 2 - Quelle différence y a-t-il entre un crocodile et un alligator ?
- 3 - Quelle ville est remplie d'eau ?
- 4 - Dans quelle ville tourne-t-on toujours ?

JEU DES 7 ERREURS :

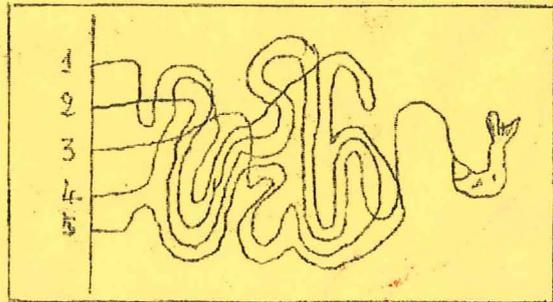


SOLUTIONS DES JEUX, PAGE SUIVANTE

CHARADES :

- A - Mon premier est cultivé en Chine,
 Mon second est "non" en anglais
 Mon troisième est un endroit où poussent les fleurs.
 Mon quatrième, les chiens l'aiment beaucoup.
- Mon tout est un gros animal d'Afrique.
- B - Mon premier se fait en marchant.
 Mon deuxième est un rongeur.
 Mon troisième souffle.
- Mon tout sert à cacher.

SUIVEZ LE FIL :



MOTS CROISES :

Horizontalement:

- 1- constitue les forêts.
- 2- Préfixe.
- 3- Note.
- 4- Contraire de sort.
- 5- Préfixe.

	A	B	C	D	E
1					
2			XX	XX	
3			XX		
4					
5			XX	XX	

Verticalement :

- A - Donner des armes.
 B - Féminin de roi.
 D - Dans tir.
 E - Pronom personnel féminin pluriel.

CLAUDE F. GEORGES M.

dans une classe de 6^e SES la "PAGE des JEUX"
 format 21x27

devinettes

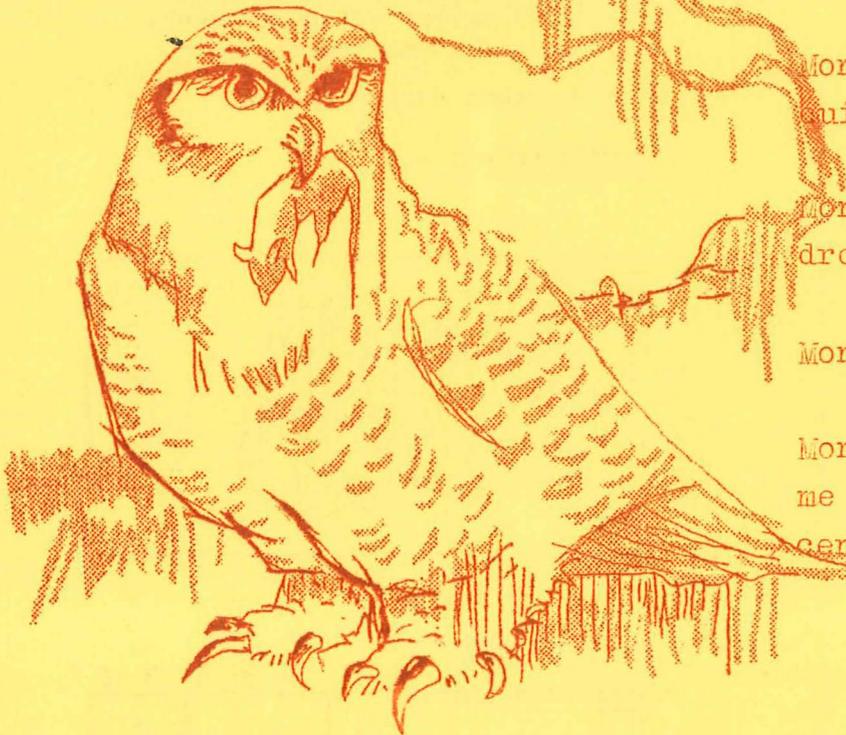
C'est un oiseau, rapace nocturne.
Longtemps, dans nos campagnes on a cru
qu'il portait malheur.

Aujourd'hui, cet oiseau est protégé,
comme la plupart des rapaces.

La taille de cette chouette atteint
trente cinq centimètres.
Ses yeux ronds sont entourés d'une col-
-lerette de plumes blanches.



Avez-vous deviné ?



Mon premier se vide en deux
cuillerées .

Mon second se tient tout
droit : il est une lettre.

Mon troisième est un cercle

Mon tout est un fruit énorme
qui peut peser jusqu'à
cent kilogrammes .

Mots croisés : H : 1 - ARBRE; 2 - RE; 3 - MI; 4 - ENTRE; 5 - RE.
V . A . M . M . R . B - REINE; C - ; D - IR; E - ELLES.

Suivez le fil . . (2)

Jeu des 7 erreurs : 1 - fenêtre de gauche; 2 - cheminée; 3 - partie droite
de la barrière; 4 - Fleur; 5 - tonneau; 6 - La Lucarne de la petite maison; 7 - oiseau à droite.

Charades : A/ Rhinocéros : riz, no, serre, os.
B/ Paravent : pas, rat, vent.

Devinettes : 1 - Balle; 2 - C'est calmán (quasiment) La même chose.
3 - Sceaux; 4 - Tours

SOLUTIONS DES JEUX :

ici, la part de maître, c'est la gravure des dessins sur stencil
dans de 9° SES format 21x27

Quand je me promène,
que je n'ai rien à faire,
je suis triste.
Mais lorsque j'aperçois
une belle fille
j'ai envie de l'aimer.
Quelquefois,
je me décide de la suivre
jusque sa maison.
Mais quand je vois
qu'elle va trop loin,
je la laisse s'éloigner
et mon coeur
redevient triste.

JULES

Un jour,
maman sortait d'un magasin,
lorsque je suivais une fille,
elle m'a appelé,
et elle a dit:
«Viens m'aider,
retourne avec le vélo».
Alors j'ai senti
dans mon coeur
un choc.
Mon coeur pleurait.
Je suis retourné
en boudant.

**A
M
O
U
R**

LE CIEL



Les étoiles dansent .
Les gros nuages les regardent .

Ils sont sombres ,
les étoiles, NON.

Elles brillent
au contraire .



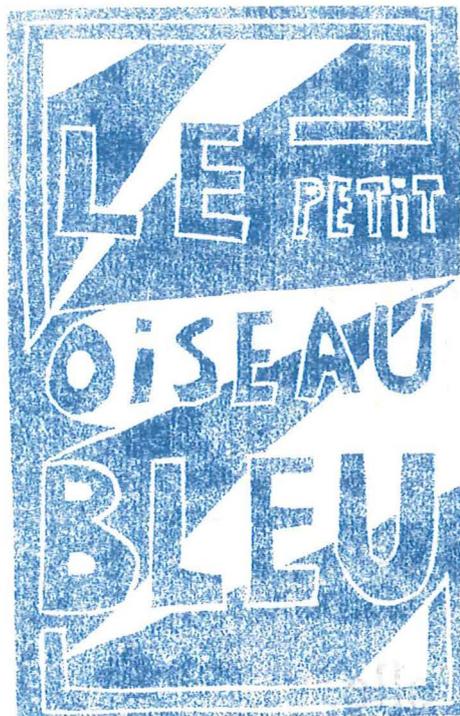
Je regarde le ciel .

Il est grand le ciel .

Il porte beaucoup d'étoiles .

Je ne saurais pas les compter
car il y en a des milliers .

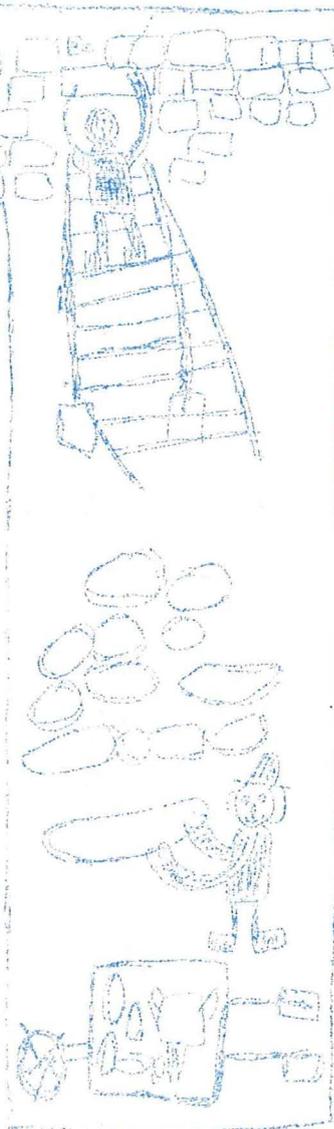
EDZIU



DU TRAVAIL

Hier, j'ai travaillé
avec papa,
là-haut.
Il a défait le plâtre:
Il a pris le marteau.
Il a tout défait.
Ça tombait par terre.
J'ai aidé à ramasser.
C'était un beau travail.

BRUNO



Du Travail

Hier j'ai rangé
la chambre de papa.
En rentrant à la maison,
j'ai dit à maman:
«Je suis bien content
de mon TRAVAIL!»
Maman était contente
elle aussi.

Jean-Pierre

Ces pages blanches vous présentent divers extraits
du JOURNAL SCOLAIRE de la classe de perfectionne-
ment des petits de MERU (Oise)

LE PETIT OISEAU BLEU

Ci-dessus, 3 pages en réduction: le titre et la page au-dessous avaient été tirés
(les autres pages sont repro-
duites, grandeur nature, elles
ont été publiées dans divers
numéros de "Chantiers")

au format 13,5 x 21 cm

la page de droite en 21 x 27 cm

Trop étroit dans le format 13,5 x 21, LE PETIT OISEAU BLEU est passé au format 21 x 27
pages tirées en hauteur (agrafage dit "à la française) puis au format 21 x 29,7 d'a-
bord en hauteur, puis agrafage sur la largeur (type album, dit "à l'italienne").

UNE FLEUR

La fleur est partie

se promener.

Elle est revenue chez elle.

Elle a cueilli des fleurs,

et elle les a mises

dans un vase.

Elles se sont fanées.

La fleur les a jetées

à la poubelle.

MALIKA



LE SOLEIL

*Le Soleil a des rayons
comme des pétales
de fleur.*

*Et les pétales
des fleurs*

sont jaunes comme les rayons
de leur ami-Soleil.

*C'est pour ça
que le Soleil fait du soleil
et qu'il fait chaud
et que les fleurs*

*ouvrent leurs pétales
quand il fait chaud.*

*Mais quand il pleut,
les pétales boivent
la belle eau de la PLUIE.*

SABIT

MÉRU (60)

LA PLUIE

il pleut.
il pleut fort.
il pleut «à clochettes».
ceux qui sont dehors
vont être trempés,
mouillés,
enrhumés,
mais nous, on est
dans la classe,
au sec et chaud,
pendant qu'il pleut dehors
qu'il pleut fort.
qu'il pleut à verse.

TOUS

Petit SINGE

Une nuit, j'ai rêvé
que j'étais un petit singe
et qu' Isabelle était
un petit lion.

*Et puis j'avais pris
mon sac
et j'étais partie
acheter à manger.*

**J' avais emmené Isabelle
et j'avais volé de l'argent.**
Quand je me suis réveillée,
j'ai pensé
que ce n'était pas vrai.

AMARRA



DE L'ÉCRITURE



Mes frères ne veulent pas
ÉCRIRE!

Et même,
Philippe fait
du

((GRABOUILLA))

sur mon cahier!
Maman a rouspété.
Il n'est pas gentil!



MARIE-LAURE

L'ARAIGNÉE

**Ma maman
tricotait...**

**et il y avait une araignée
sur la pelote de laine.**

**Elle a eu peur,
ma maman !**

Ma sœur aussi !

**L'araignée aussi,
puisqu'elle s'est sauvée
sous la porte.**

**Après, maman a mis
la serpillère
sous la porte,
pour qu'elle
ne rentre plus !**

BENEDICTE

Un jour, une dame est venue dans notre classe et elle a posé des questions, alors, on lui a expliqué :

Comment nous faisons
notre journal...

Nous faisons plein de textes libres, quand on veut! On les écrit.

De temps en temps, chacun notre tour, on choisit dans nos textes à nous, celui qu'on aime le mieux (chacun choisit parmi ses textes) et on le met d'abord à l'atelier de lecture, et puis à l'imprimerie ou au limographe (s'il est trop long).

On demande à tout le monde ceux qui veulent bien illustrer le texte.

Si quelqu'un est malade, on choisit pour lui en votant. Si on n'arrive pas à choisir, on attend un autre jour.

Si quelqu'un veut bien faire le dessin, le texte est illustré. Sans ça, il n'y a pas de dessin avec le texte.

Quand tout le monde a eu son texte imprimé, on imprime la page "notre vie".

(On note tous les jours les choses importantes dans un carnet exprès).

Si on fait une enquête, on met le compte rendu dans le journal et on dit au maître de faire les dessins.

Toute la classe

QUELQUES EXPLICATIONS SUPPLÉMENTAIRES FOURNIES PAR LE MAÎTRE

* Pour écrire les textes libres chaque enfant a un carnet CENTRA autoscript (publicité non payée). Le 1er exemplaire signolé et décoré part chez les correspondants. Le double (carbone incorporé) reste en place dans le carnet et permet :

- = des recherches de mots et de syllabes dans les feuillets écrits auparavant et mis au point avec le maître,
- = au maître de faire rapidement un bilan sur un temps donné - voire une genèse sur une année scolaire (en reprenant les 2 ou 3 carnets de 50 pages utilisés par les enfants).

* L'atelier de lecture = le texte choisi par le gamin parmi ses textes est écrit en gros sur du papier d'ordinateur et punaisé au tableau.

Ceux qui sont intéressés font .chasse aux mots
.chasse aux syllabes
.et "lecture courante".

Comme ça, ils peuvent aider les autres quand ils font des recherches de lecture pour écrire leur texte.

Ces feuilles sont ensuite fixées au mur et peuvent être consultées à tout moment (comme le carnet individuel) (Mais le carnet individuel est plus restreint comme vocabulaire).

- Quand le texte est "lu" par les enfants, je viens filer un dernier coup de main pour qu'on puisse le lire en entier.
- Quand le texte est lisible en entier, il passe à l'imprimerie.

* Au début de l'année, il y avait bagarre pour "faire de l'imprimerie".

Maintenant l'attrait du neuf a cessé et les gamins ont organisé un tour par équipes de 3.

Ces 3 enfants - composent

- tirent une épreuve {qu'ils corrigent
(que je corrige en dernier ressort
- tirent 100 feuilles (en en mettant un peu plus pour arriver à 100 feuilles lisibles et propres)
- nettoient les caractères

Mais ne "décomposent" pas .

C'est l'équipe suivante qui décompose avant de composer le texte dont elle est responsable.

- Pour le limographe on me demande presque toujours d'écrire le stencil (sauf les dessins)

- les illustrations surtout : des stencils
des pochoirs
des texticroches
des cartons gravés

moins souvent : des alus gravés
des lino
des zincs gravés

- La page "notre vie" a été supprimée depuis le dernier numéro. Les gosses ont dit que ça ne devait pas beaucoup intéresser les lecteurs, puisque eux ne sont pas très intéressés par ces mêmes pages "notre vie" dans les journaux qu'ils reçoivent.

- Pour les dessins des enquêtes, les gosses me demandent de les faire, pour que ça remplace des "vrais photos"...

Bernard Gosselin

oooooo000oooooo

D'AUTRES COMPLÉMENTS D'INFORMATION À PARTIR D'UNE LETTRE D'UN COPAIN ET LA RÉPONSE COLLECTIVE DE LA CLASSE

D'abord la lettre que nous avons reçue le 6 mars 1972 (les petites lettres sont les renvois à nos réponses)

Gérard CAZE
DOUILLY
80 - HAM

le 4 Mars 1972

Cher Camarade,

Il est tout de même dommage que nous échangions des journaux depuis un certain temps et que notre correspondance s'arrête là.

Mais, à la réception de ton dernier journal, le choc est trop fort et il faut que je t'écrive; c'est beau, c'est très beau - on admire et je me pose des questions.

Tu as une classe de perfectionnement de petits (a)
Alors quelle est ta part de travail dans un si bel album (b) ?
Je suis suffoqué par la netteté de l'impression que ce soit au limographe ou les linos (c) ou les caractères d'imprimerie (d)
Qui appuie sur la presse ?
et quelle presse ? (e) à rouleau ?
Qui pousse le rouleau du limographe ?
parce que c'est un 21 x 27...
J'en ai un et c'est assez dur à appuyer (f)
Tu ne m'as jamais envoyé un journal avec une seule tache (g)
Comment t'y prends-tu ?
A combien d'exemplaires tires-tu ? (h)
Comment font tes gosses pour que ce soit aussi bien cadré ? (i)
As-tu beaucoup d'activités : peinture, modelage, travail manuel etc... ou le journal constitue-t-il l'essentiel de ces activités ? (j)

Voilà pour les techniques.

Je sais que tu as des petits et que les textes sont courts (pas tous d'ailleurs) mais d'une manière générale tu t'orientes vers ce qu'on a appelé à l'I.C.E.M. le "journal album".

Comment vois-tu l'évolution du journal scolaire ? (k)
et son utilisation en classe ? (l)

Demain je porterai ton journal en classe.
Je crois qu'il fera sensation.
ANNIE te racontera ça, je l'espère.

Bon courage

Amitiés

Gérard CAZE

NOTRE REPOSE

MERU, le 6 Mars 1972

Je réponds avec l'aide des gosses. (je lis ta lettre et on y répond collectivement)

- (a) *classe de petits* 7 à 11 ans 1/2 - la lecture est le critère grands/petits -
- (b) *Pour arriver à avoir un truc lisible* : j'écris les stencils et je fais voir comment on les tire. Quelquefois quelqu'un écrit son prénom - Les dessins sont faits par les enfants sur les stencils (quelquefois je les reperfore quand ils ne sont pas assez appuyés)

Je vérifie la composition du texte libre imprimé (épreuve déjà corrigée à 2 ou 3)

- (c) *Linols* : réussis depuis que J.P. LIGNON nous a refile un siccatif au poil :
- France COULEUR SICCAGEL F.C.1
11, rue E. Varlin
75010 PARIS

beaucoup d'encre et du siccatif pour avoir un beau lino

- (d) *Les caractères d'imprimerie* sont neufs cette année, ils sont gros (corps 24 et corps 36) corps 12 rarement employé car trop petit.
- (e) *Presse à épreuve de professionnel* - qui était dans l'école depuis 1948 - bricolée depuis 7 ans que la presse est dans la classe, on parvient à un à peu près dans la qualité du tirage.
- (f) *Pour appuyer* on emploie un petit banc pour les gamins de petite taille. Ils sont donc tous au-dessus du limographe et ont la possibilité d'avoir une pression convenable. D'autre part, on emploie des rouleaux de 12 en nouvelle matière - 2 passages plus faciles qu'un avec un grand rouleau.
- (g) *Les taches* : on rejette les textes tachés (ou on gomme quand c'est frais avec une gomme à encre propre)
On met 115 à 120 feuilles au départ pour en avoir 100 convenables. De plus on envoie les plus beaux journaux aux copains qui s'en servent. Les gens qui achètent le journal mais qui s'en moquent n'ont pas la qualité que nous essayons d'avoir avec les vrais lecteurs (surtout des classes maternelles grandes sections et des classes uniques).
- (h) *Tirage* : à l'époque on tirait à 90 exemplaires. Maintenant 98 - 100.
- (i) *Cadrage* : ils cadrent comme ils veulent mais souvent ils me demandent de les aider (surtout pour serrer les vis en même temps, sinon tout se décale).
- (j) *Activités* : nous travaillons en ateliers permanents...
Alors il y a beaucoup de possibilités offertes aux gamins - ça dépend des intérêts du moment.
- (k) *Evolution du J.S.* : témoin de l'expression des enfants.
- (l) *Utilisation* : nous, on "lit" les journaux des copains en cherchant les mots qu'on connaît et en essayant de déchiffrer ceux qu'on ne connaît pas.
Si ce mot est intéressant pour tous, on l'inscrit dans un grand album (dictionnaire) collectif.

Nous avons des casses C E L

1 corps 12 n° 5 —————> 4 demi polices

1 corps 24 n° 2 —————> 3 - -

1 corps 36 —————> 1 - -
(pas assez)

P.S. Nos horaires théoriques

8h.45 - 11h.45 / 13h.30 - 16h.30

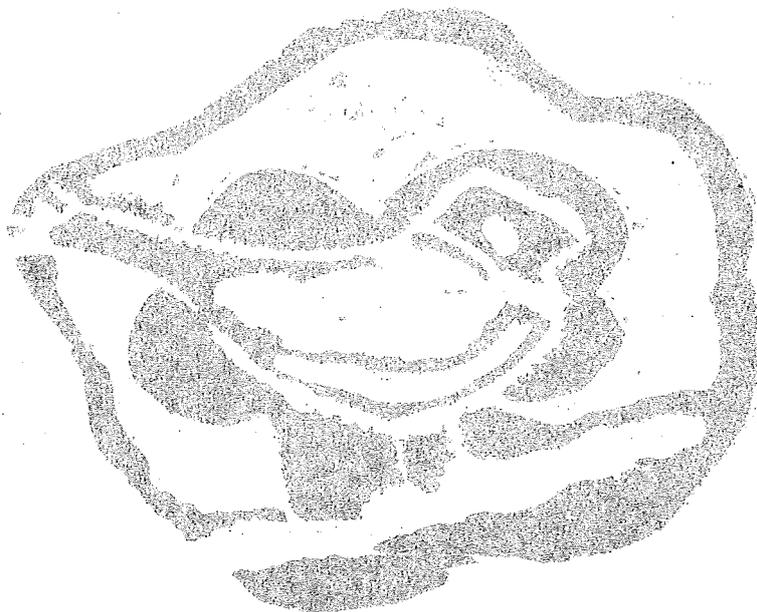
Nos horaires réels

8h. - 11h.45 / 13h. - 18h.30

On prend le temps.

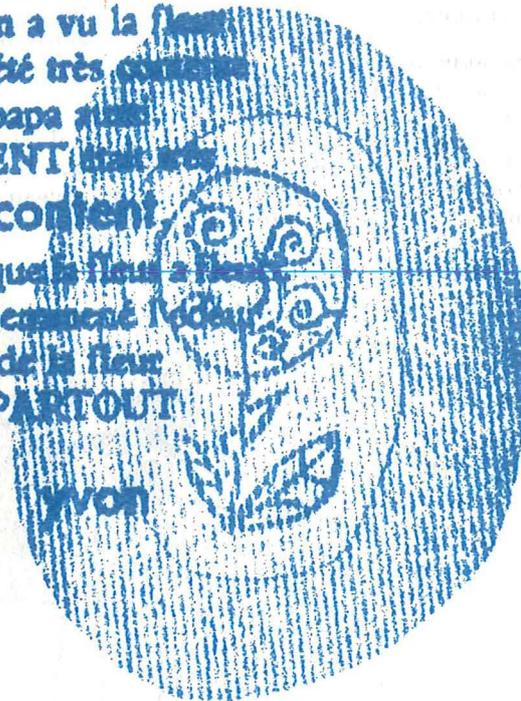
Mais j'aimerais bien
que tu signales que nous n'avons
que du matériel de la C.E.L., c'est-à-
dire que tout le monde peut, à force
de soin et de patience, faire un
journal lisible pour des petits
et agréable pour les grands et les petits.

Amities
Bernard



MAMAN et papa

La petite fleur
a été dans le bois.
Maman a vu la fleur
Elle a été très contente
et papa aussi.
Le VENT a été
content
parce que la fleur a fleuri.
Il a emmené l'odeur
de la fleur
PARTOUT.



PLAIDOYER EN FAVEUR DU JOURNAL SCOLAIRE RENDU AUX ENFANTS

Extrait d'Art Enfantin et
Créations n° 59

Publié avec LE PETIT OISEAU
BLEU en supp. à "CHANTIERS"

•••

Où est le reflet de la vie de la classe dans une belle peinture, dans un beau monotype, dans un bel album ? Nulle part. Ils sont « expression », ou plutôt morceaux d'expression.

Nous le savons, nous l'admettons, nous ne prétendons pas communiquer avec. Nous ne prétendons pas juger l'expression de tous les enfants à l'aide d'un seul document. Pourquoi osons-nous le faire avec le journal ? D'ailleurs le journal scolaire est mal nommé. S'il devenait « revue » il y gagnerait beaucoup.

Un texte d'enfant c'est bien un morceau d'expression. Non ?

C'est un cri dans le babillage
C'est un geste dans le mouvement
C'est une note dans une chanson.

Une revue de classe devient un ensemble de cris, de gestes, de notes.

C'est un rassemblement de « flashs » qui n'a d'unité que celle qu'on veut bien lui donner a posteriori.

•••

Jean-Pierre LIGNON

C'est toute l'œuvre de C. Freinet qui est à préserver : le journal c'est l'échange, la communication, le lien. C'est l'idée généreuse de C. Freinet, sa revanche sur la guerre, sa victoire sur la mort.

Échanger un journal, c'est ouvrir les murs de l'école, c'est apprendre les autres, les connaître, les aimer, c'est envoyer sur tous les chemins les ondes secrètes de la vie et de l'amour.

L'humble journal scolaire de C. Freinet a réussi sa mission : née il y a 45 ans, dans le désert de

l'incompréhension et de l'hostilité, ses idées généreuses se sont mises à circuler dans la rue, à passer dans le langage courant - « échange, correspondance, communication, compréhension » - à devenir usuelles. Paradoxalement, notre mouvement semble se « fatiguer » du journal scolaire.

Je suis donc entièrement d'accord avec J.P. Lignon qui essaie de redonner à l'imprimerie sa place de « belle ouvrage », de se remettre dans les pas de C. Freinet en redonnant à la page imprimée son dessin parfait. Le tirage impeccable,

la recherche personnelle des caractères, des couleurs d'encre, la disposition des lignes, tout concourt à en faire un ouvrage achevé, ouvrage qui relie la main et le cerveau, qui matérialise la pensée, qui donne l'équilibre, un ouvrage qui rend heureux.

N'est-on pas d'accord sur ce point ?

C'est pour cette recherche totale que la page imprimée se veut recherche d'Art. Et c'est dans cette optique que le journal scolaire a trouvé refuge dans cette revue.

Je suis aussi entièrement d'accord avec J.P. Lignon qui réclame « l'authenticité » de la pensée de l'enfant, la lutte contre la scolastique qui fait du texte de l'enfant un texte traduit, interprété mais non préservé. Là, il semble que l'accord soit unanime.

Et pourtant, je pense que c'est cette partie du texte de J.P. Lignon qui a provoqué une certaine irritation. L'ambiguïté de sa pensée s'y prêtait peut-être. On y a vu une démolition, ce n'était peut-être qu'une provocation !

• La pensée de l'enfant est riche, profonde, complète ; essentielle parce qu'elle ouvre des yeux neufs sur un présent intensément vécu ; authentique parce que rien ne l'isole du contact direct avec les êtres et les choses.

• Préserver l'inachevé, le balbutiement, les maladresses, pour en garder la véricité, c'est avoir une idée puérile de la pensée de l'enfant, c'est agiter le grelot des fausses libertés.

• Lui donner les moyens par l'expression libre (parlée, dessinée, chantée, bougée, écrite, imprimée) de s'identifier, de se chercher, de se reconnaître, c'est lui permettre d'éclater intacte, ni falsifiée, ni fraudée, ni sous-développée, à la seule mesure du monde de l'enfant !

C'est cette pensée-là que nous aimerions reconnaître et lire dans tous les journaux scolaires.

Dans les textes présentés ici, c'est l'enfant seul qui est en plein milieu, qui voit, qui sent, qui pense.

Seuls, le tâtonnement expérimental incessant, l'expression libre écrite, parlée, chantée, dessinée, le dialogue constant dans la classe, les échanges, les recherches individuelles, la vie communautaire, arrivent à donner chez n'importe quel enfant les moyens de s'exprimer clair et essentiel.

L'enfant d'une classe de perfectionnement, comme l'enfant d'une classe normale ont les mêmes pouvoirs de vision, de sensation, d'émotion.

La diversité de l'expression libre doit pouvoir donner à chacun, à son niveau, dans la branche qu'il a choisie, les moyens d'extérioriser, de matérialiser tous ces « pouvoirs » qui l'habitent. Et de les conserver purs, originaux.
Comment ?

• Revenons donc à l'enfant. Sortons nos journaux scolaires de l'abandon et de l'ombre. Pratiquons la lecture libre orale.

A chaque texte lu, demandons au lecteur de justifier son choix, à la classe son accord, son désaccord, ses raisons.

• Et nous saurons vite ce que doit être le journal pour être lu, pour vivre.

C'est ce que j'ai fait aujourd'hui. Notre école a 6 classes ; c'est la première année où toutes les classes

pratiquent le texte libre et la correspondance scolaire, la première année où nous arrivons à créer une communauté de travail et de vie.

Une fois par mois, 4 élèves de chaque classe se réunissent (25 environ) pour échanger leurs projets, leurs points de vue, leurs problèmes. Elles sont toutes entraînées à l'expression libre, orale, journalière.

Je leur ai posé la question du journal scolaire et du texte libre. Voici les réponses en vrac, à tous les niveaux, à tous les âges :



La petite fille au limographe

On aime :

- le texte qui n'est pas comme tout le monde — avec une idée vraie
- le texte qui fait rire
- le texte qui est triste
- j'aime le texte qui invente, le texte des rêves
- le texte qui a des « points ».

On comprend bien. Il y a des petites phrases

- j'aime quand il y a de la poésie, mais pas n'importe quoi
- c'est quand on peut aimer les mots
- quand on parle juste comme il faut, pas compliqué, mais pas

bébé non plus :

- s'il y a des fautes, si on ne comprend pas bien, c'est la maîtresse qui n'a pas su leur dire avant d'imprimer ce qui n'allait pas
- j'aime le texte qui parle d'un autre pays, d'une mer, d'une montagne, qui parle d'ailleurs
- quand on lit un beau texte des fois on a la même idée, on la reconnaît
- des fois, c'est une idée qu'on n'avait jamais eue
- quand c'est un beau texte, c'est comme quand on attend quelque chose et que ça arrive.

CONCLUSION :

Nous qui échangeons nos journaux, soyons à la mesure de l'attente de l'enfant. Ne le décevons pas.

Jacqueline BERTRAND

A P R È S

- 1 -

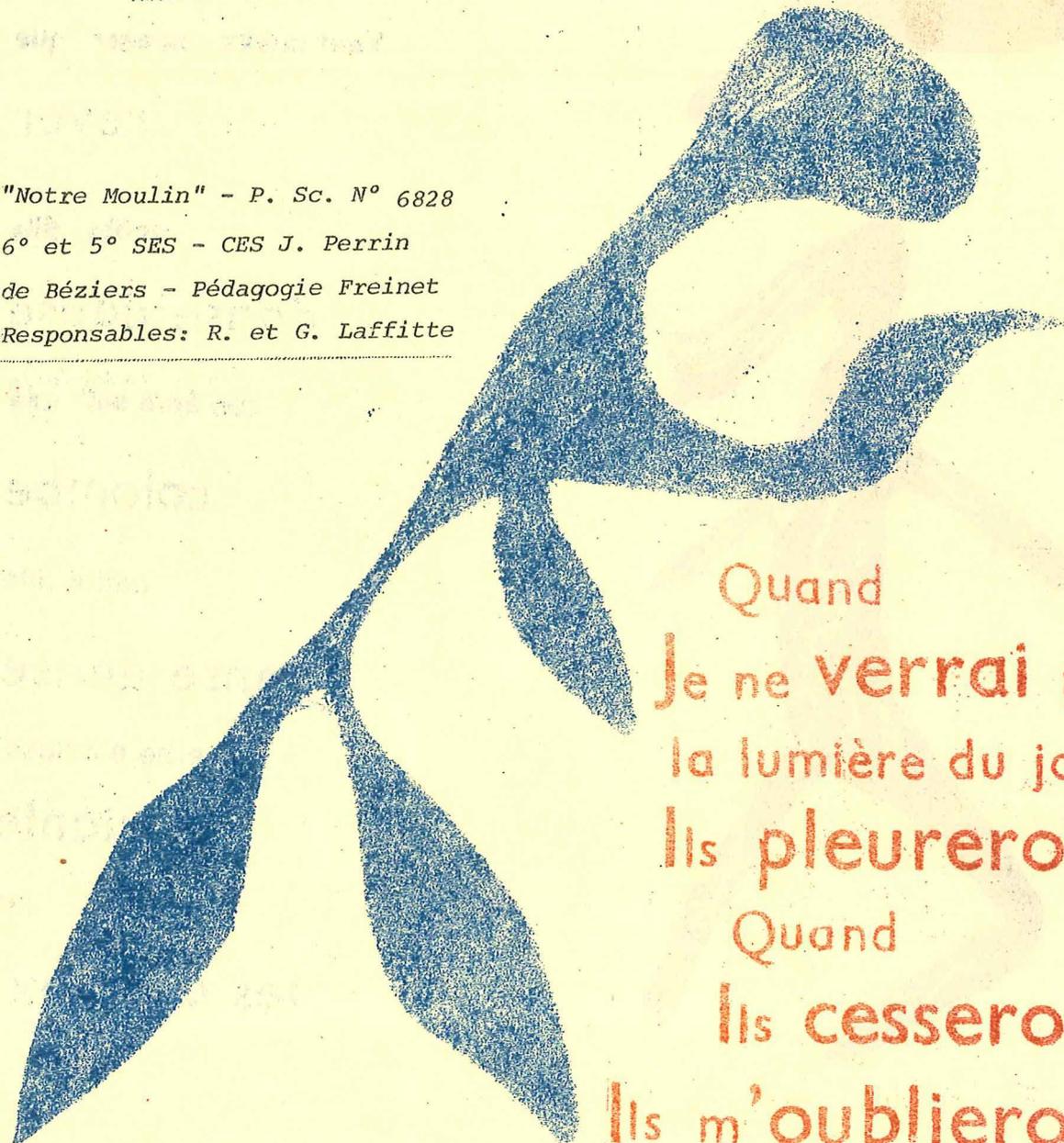
Marie Carmen

"Notre Moulin" - P. Sc. N° 6828

6° et 5° SES - CES J. Perrin

de Béziers - Pédagogie Freinet

Responsables: R. et G. Laffitte



Quand
Je ne verrai plus
la lumière du jour
Ils pleureront
Quand
Ils cesseront
Ils m'oublieront.

Voici 4 pages extraites du recueil :

PAROLES...

format 21 x 21

Ces pages ont été publiées dans "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" en 1973-74

Nous reproduisons intégralement la présentation de G. et R. Laffitte de ce numéro, édité par l'ICEM en supplément à l'Éducateur n° 8-9 de janvier 1974

L'expérience de regroupement des classes de 6° et 5° SES (voir note bas de page 5) est décrite dans le dossier n° 12 : "DECLOISONNEMENT EN S.E.S." que vous pouvez obtenir en vous adressant à Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM.



petite fille

danse danse

Vaut mieux danser que

rêver

petite fille

danse danse

ton âme est une

colombe

petite fille

danse danse

l'herbe est aussi

riante

que

tes cheveux.

LUEUR DU JOUR

*La clarté pâle de tes yeux
m'éclaire.*

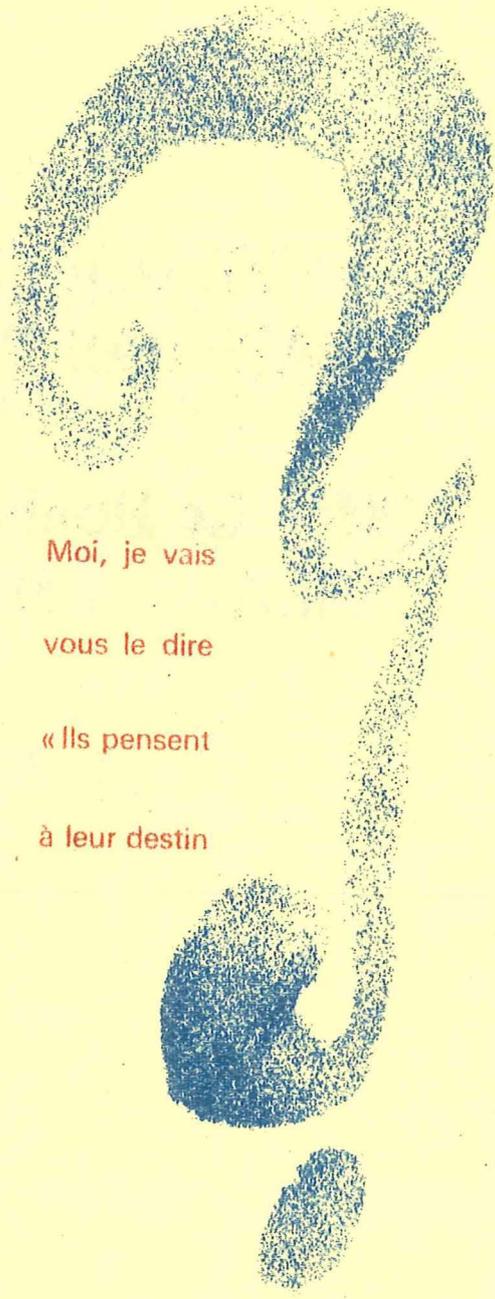
*D'une main tendre, soignée,
je dégage tes cheveux
emmêlés de bonheur.*

Dominique 5° S.E.S.

*Dans un soupir de tendresse
une bouche frémissante et douce
filtre sur un corps qui vit peu à peu.*

*Le visage que j'aime
finit comme un pinceau,
j'expire.*

Ils sont là,
deux êtres
humains. Ils
se regardent



Pourquoi ?
Je ne le sais pas.
Peuvent-ils me
le dire ? « Non ! »

Moi, je vais
vous le dire
« Ils pensent
à leur destin

à leur avenir »



CETTE PETITE MACHINE A IMPRIMER...

René Laffitte
Geneviève Laffitte

« PAROLES » n'est pas à proprement parler un journal scolaire. C'est un recueil de pages choisies par la classe, au fur et à mesure de la confection des 5 numéros du recueil bimestriel de la classe : « Notre Moulin ».





« *PAROLES* », le titre, n'a pas été choisi par les enfants, mais par les adultes (1).
Il n'est pas là par hasard.

Cette petite machine à imprimer avec tout son décor de casses, de tables, de rouleaux, de lettres en plomb, plus ou moins bien rangées, cette odeur indéfinissable d'encre, d'essence et de papier, nous lui portons quelque chose comme du respect, de la confiance, nous lui attribuons un peu malgré nous, quelques vertus mystérieuses, car elle entre pour beaucoup dans ce qu'on pourrait appeler des « évolutions d'enfants ».
« *PAROLES* », c'est cela.

Certes, ces textes, qui sont parfois des cris, ont été tracés dans les endroits les plus divers, et cette « Parole » de l'enfant a pris ses racines bien au-delà du territoire délimité par l'atelier Imprimerie.

Il y a quelque chose que nous ressentons comme importante, qui se passe, quand de cette page de cahier jaunie et scribouillée, du jeu des caractères sort un autre texte ou un autre dessin, multiplié. Comme une deuxième naissance.

Quelque chose qui se passe quand les lettres s'ajoutent les unes aux autres, s'inversent, se renversent, s'annulent, s'encrent et tracent.

m e m e n, en cinq éléments de plomb, qu'on peut changer de place, mettre à l'envers ou remettre à l'endroit, un objet reconnu, nommé et composé, décortiqué et reconstruit.

Quelque chose d'important, quand du long travail de préparation du lino ou du pochoir, sort l'imprévu.

Et pourtant, cette petite machine et tout son décor, n'est pas un autel, elle n'est pas la vedette de la classe, elle est là, dans la salle à côté, et mine de rien, chacun sait que quand un des nôtres, jusque-là intenable, ou inactif, ou blasé annonce « *imprimerie* », au plan de travail, il se passe ou il va se passer quelque chose d'important pour lui.

Ça ne coûte que la bienveillance d'un des adultes (1) de la classe, qui sera là si besoin est, et d'un lieu bien organisé pour que l'enfant travaille à l'aise.

C'est peut-être pour ça, que pour les adultes, le petit livret respire.

Nous écrivions, à la sortie de « *Notre Moulin* » numéro 3 :
« ... Qui pourrait dire tout l'espoir, toute l'émotion que procure le journal scolaire qui sort, un soir, au maître qui souvent, dans la solitude, l'isolement, l'incompréhension de l'entourage, a écouté parler et écrit ses élèves, les a aidés à pétrir ce petit opuscule qui devient pour quelques instants, le symbole de la vie de la classe ?

Il faut vraiment n'avoir jamais « tiré » de journal, ou en avoir fait une technique morte, desséchée de toute vibration pour l'ignorer !

Le maître qui vit et vibre aux rythmes et aux saisons de sa classe, feuillette souvent en cachette, ou seul dans le silence de la salle qui sent encore la vie qui bourdonne il y a quelques instants, ce petit opuscule et se retrouve face à face avec un autre lui-même, fait de 20 ou 30 jeunes esprits qui dansent au fil des pages. Il s'arrête plus volontiers sur telle ou telle page, sur tel ou tel texte, tel ou tel lino, et lui reviennent à l'esprit tous les moments, toutes les actions, les paroles, les échanges, les confidences, qui au-delà du plomb et des couleurs ont forgé « le » journal, « notre » journal. Et c'est parfois plein d'une naïve espérance qu'il le montre à d'autres collègues qui, au-delà d'une certaine sympathie, ne peuvent imaginer tout ce que ces quelques feuilles portent d'espérance... »

Cette petite machine à imprimer, quand l'enfant s'en empare et se l'approprie, l'amène sur une voie où l'Ecole, la vraie, avec un grand E et de grands Maîtres, n'a plus de prise sur lui.

(1) Il y a deux adultes dans la classe, du fait du regroupement de la 6e et de la 5e (S.E.S.).

L'ATELIER D'IMPRIMERIE

LE MATERIEL :

- 4 caisses de caractères : corps 36, 24, 24 italique, 12 n° 5,
- 2 presses et 4 rouleaux,
- des casiers (d'où on a retiré les portes) pour les papiers et cartons,
- de grandes tables,

Le tout, dans une classe à part.

LE TEXTE ET SON IMPRESSION :

- Le texte libre est écrit en classe ou à la maison.
- Il est lu à la classe aux moments dits de « communication », où il est discuté, apprécié, critiqué (parfois transformé) *oralement*. L'auteur ou quelqu'un d'autre peut proposer de l'imprimer.
- Mis au point à 2 ou 3 (avec ou sans adulte qui intervient quand même au niveau de l'orthographe).
- Quand l'imprimerie est libre, l'auteur choisit 2 autres camarades (des « équipes » existent mais ne sont pas toujours disponibles) et compose son texte.
- Il choisit les « lettres » (corps) et la mise en page, en discute avec d'autres (adultes ou élèves), en dessine parfois le projet sur le brouillon.
- L'adulte aide quand c'est nécessaire à faire passer dans la réalité le projet parfois ambitieux.
- Les adultes peuvent écrire ou dessiner pour le journal.

LES ILLUSTRATIONS :

Techniques : pochoirs, lino, dessins au limographe.

Illustrations de textes : L'enfant auteur ou un camarade fait un projet et on choisit la technique d'illustration adéquate. On n'est pas obligé d'illustrer son texte. Lors de la « communication », un dessin peut être proposé pour le journal.

CONTENU ET TIRAGE :

- Le journal est surtout un recueil de beaux textes et de beaux dessins. C'est l'impression de chacun qui est traduite.

Nos lecteurs étant très peu nombreux (tirage à 40 exemplaires) et le plus souvent « anonymes », nous n'avons pas de pages « notre vie ».

- Quand la classe l'a décidé, on tire 5 feuilles spéciales en plus (papier toilé) pour la gerbe « PAROLES ».

LA MORT

La **MORT** est une chose
dont quelques hommes et femmes ont
PEUR.

Moi je pense que c'est **INÉVITABLE**.

Je me dis quelquefois:

lorsque je serai mort,

je n'y penserai plus

mais

j'espère que je mourrai en paix.

« Il vaut mieux **SOUFFRIR**
que **MOURIR** »,

c'est la devise des hommes.

Moi je pense

tout le contraire.

Richard Pœuf



Et voici, pour terminer, quelques extraits
d'un journal scolaire de classe de 5° III :

LE RABOLIOT

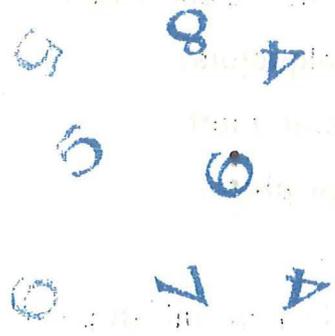
suivis des commentaires du maître expliquant comment il a été amené à modifier
son journal scolaire.

LE RABOLIOT - Classe de 5° III A
Collège d'Enseignement Secondaire
41600 LAMOTTE-BEUVRON

Techniques FREINET
n° 1864 PSC
Le gérant: Henri Delétang

LES CHIFFRES

0 5 4 8 6 2 9 3 8,9 6 4



- les chiffres s'amuse
- les chiffres s'alignent
- les chiffres se multiplient
- les chiffres s'additionnent
- les chiffres se soustraient
- les chiffres se divisent

les chiffres se divisent en deux parties les pairs et les impairs.
 Et quand ils se regroupent ils font de drôles de choses.
 Plus ils s'alignent plus on leur donne des noms. Les chiffres sont très malins.

03881516790778583432640891866578053331604

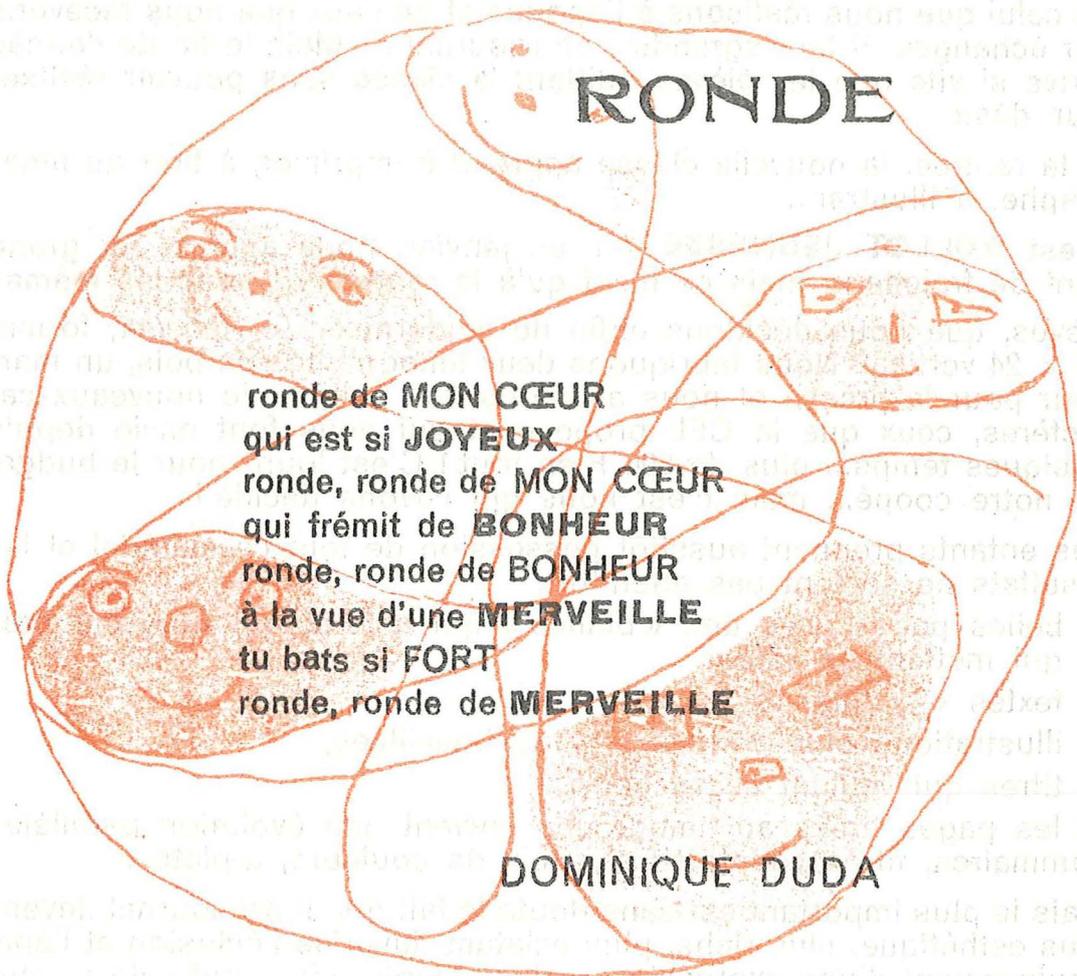
DOMINIQUE CRAPOTTE

0300 88845 111322231111 72

GENESE DE RABOLIOT

Il y a treize ans, naissait *Le Raboliot*, petit journal scolaire au format 13,5 x 21 de quelques pages de textes et de dessins, tirées avec un duplicateur à alcool anémique.

Au second numéro nous profitons d'un limographe : un viel engin immense, sorti d'un grenier de l'école et qui utilise des baudruches. Dans le courant de l'année, avec le produit de la vente de vieux papiers — 10 tonnes en quelques mois — nous achetons une presse pour tirer des illustrations en linogravure. L'année suivante, l'imprimerie !



Une police d'occasion dans une casse parisienne, le tout récupéré chez un collègue.

Des caractères bouchés, machés, qu'il faut trier sévèrement. En outre, bricolage d'un limographe au format du journal.

Enfin notre équipement se complète plus tard de caractères neufs, une police de corps 12, une de 10, des capitales de 14 et de 24.

En mettant en pratique les idées contenues dans **LE FLORILEGE DU JOURNAL SCOLAIRE** ou communiquées dans les stages de l'ICEM, nous utilisons la plupart des techniques d'illustration : texti-croche, gravure sur zinc, etc.

Pendant plus de 10 ans nous fonctionnons avec ce matériel, à notre satisfaction, à celle de nos lecteurs locaux et à celle également de nos correspondants qui envoient des journaux semblables. Notre souci est de proposer toujours des pages propres, lisibles et agréables à regarder.

LE PETIT OISEAU BLEU est pour nous une révélation. Un grand journal aéré avec une mise en page si neuve ! Un journal si différent de celui que nous réalisons à l'époque et de ceux que nous recevons par échanges. Il faut agrandir notre journal !... Mais la fin de l'année arrive si vite que les élèves quittent la classe sans pouvoir réaliser leur désir.

À la rentrée, la nouvelle classe apprend à imprimer, à tirer au limographe, à illustrer...

C'est DOLLOT JEUNESSE qui, en janvier, nous apporte un grand vent de fraîcheur, mais ce n'est qu'à la rentrée 73, avec les mêmes élèves, que nous décidons enfin de moderniser *Le Raboliot*, format 18 x 24 vertical. Nous fabriquons deux limographes en bois, un marqueur pour la presse et nous achetons des polices de nouveaux caractères, ceux que la CEL propose et qui nous font envie depuis quelques temps... plus de 500 F en tout ! C'est lourd pour le budget de notre coopé... mais c'est nous qui l'avons décidé !

Les enfants prennent aussitôt possession de tout ce matériel et les résultats ne se font pas attendre :

- belles pages avec des « blancs » qui aèrent, qui reposent l'œil et qui mettent en valeur,
- textes « justifiés »,
- illustrations plus variées et plus travaillées,
- titres qui veulent accrocher...

et les pages tirées au limographe suivent une évolution parallèle : sommaires, titres « fantaisie », choix de couleurs, à-plats...

Mais le plus important est sans doute le fait que notre journal devenu plus esthétique, plus riche, plus éclatant, favorise l'éclosion et l'épanouissement d'une expression orale et écrite, plus profonde et plus vraie, et développe en même temps une recherche qui a d'heureuses répercussions dans d'autres domaines : peinture, céramique...

Notre journal devient maintenant un outil qui concrétise une créativité que l'on dit souvent moins riche chez de jeunes adolescents de 12 à 15 ans.

Et puis nous ne sommes pas seuls et les œuvres d'autres classes nous aident beaucoup.

PAROLES paraît à Noël 73 et nous recevons des journaux de classes qui cherchent comme nous : *Glane* de Sartrouville, *Les Pionniers* de Vence, *Les Etoiles* de Fère-en-Tardenois, *Château de Jeunes* de Vrigne-aux-Bois, *Libres Amis* de Béziers, etc.

Chaque numéro reçu est présenté, les textes sont lus à toute la classe et nous discutons à chaque fois du contenu et de la mise en pages, des illustrations, des couleurs...

Henri DELETANG

Journal scolaire
Mois de mai - juin 1978
1^{re} année numéro 4
Techniques Freinet n°8100 Ps.

LES MOUETTES

classe de perfectionnement
école Jean Bart 1
38 avenue des Corsaires
17000 LA ROCHELLE

Gerante : O. Delbancut

DU
JOURNAL
DE
LA
CLASSE

2 couvertures:

Ci-contre,
au format:
16 x 21,5 cm

*agrafage à la
française*

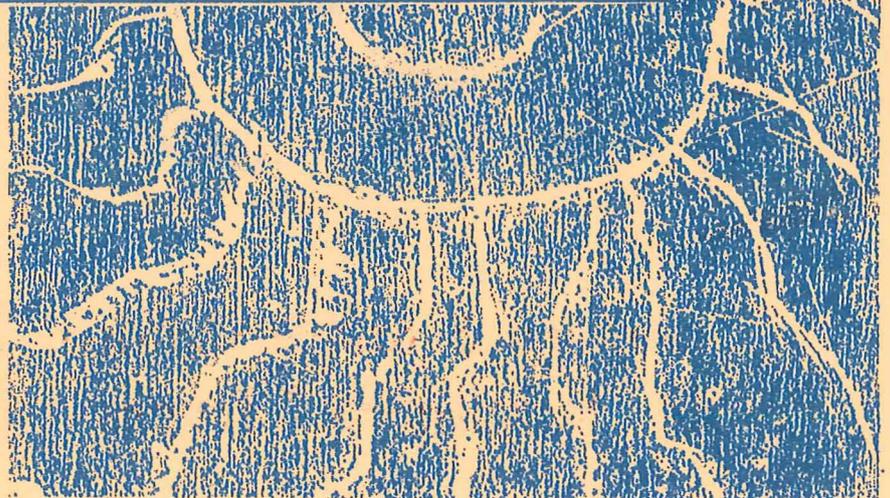
Ci-dessous,
au 1/2 format
Européen:
21 x 14,8 cm

*agrafage à
l'italienne*

Une année de

M. Soleil

CLASSE DE PERFECTIONNEMENT
Jules FERRY - 06000 NICE





Le CASTOR
DE L'E.N.P.

format 21 x 29,7

agrafage à la
française

Marée
Noire

numéro 3 année scolaire 77-78

le numéro 2 francs

AU JOURNAL
DE L'ECOLE

1977-1978

DU JOURNAL DE LA CLASSE AU JOURNAL DE L'ÉCOLE

TRAVAIL RÉALISÉ
À L'ÉCOLE NATIONALE DE PERFECTIONNEMENT
DE RENNES (ÉLÈVES DE 12 À 17 ANS)

A - LE JOURNAL SCOLAIRE

I - Nous rappellerons d'abord un certain nombre de données concernant cette technique introduite par C. Freinet à l'école.

LE JOURNAL SCOLAIRE ou d'ÉTABLISSEMENT et l'IMPRIMERIE

Le journal scolaire est un recueil de textes libres réalisés et imprimés au jour le jour selon la technique Freinet, et groupés en fin de mois sous couverture spéciale à l'intention des correspondants et des abonnés.

Des rédactions classiques ne suffisent pas à alimenter un journal scolaire.

Les enfants de nos classes ou de nos établissements "racontent, et plus tard écrivent librement ce qu'ils éprouvent le besoin d'exprimer, d'extérioriser, de communiquer à leur entourage ou aux correspondants..."

Les enfants ou adolescents s'expriment dans le cadre d'un milieu qu'il nous appartient de rendre au maximum éducatif, "pour des buts que nous devons inscrire dans nos techniques de vie".

Ainsi l'expression libre des enfants se trouve là, socialisée par la motivation que nous valent le journal et la correspondance.

Les enfants n'écrivent plus seulement ce qui les intéresse mais ils écrivent "ce qui, dans leurs pensées, leurs observations, leurs sentiments, et leurs actes est susceptible d'accrocher leurs camarades d'abord, leurs correspondants ensuite".

C. FREINET

Comment réaliser le journal ? Nous encourageons les éducateurs à acheter la brochure de C. Freinet, publiée par la C.E.L. à Cannes : LE JOURNAL SCOLAIRE et le dossier n° 5 réalisé par la Commission Éducation Spécialisée de l'I.C.E.M.

Cette technique journal présente des avantages variés :

- Avantages pédagogiques
- Avantages psychologiques
- Avantages sociaux

Mais il s'agit, dans notre travail présent d'opérer une démonstration à l'intention des éducateurs qui hésitent encore sur le seuil de la méthode nouvelle, nous noterons ici schématiquement en nous référant à l'ouvrage précité, tout ce que la pratique du journal vaut au comportement social de l'École, des enfants, et des éducateurs.

1° / Le journal scolaire est un travail d'équipe qui prépare pratiquement à la coopération sociale des enfants.

- L'imprimerie a ses responsables, dont la surveillance est sérieuse puisqu'elle conditionne une activité sociale dont tout le groupe sent la nécessité.
- Le travail de chaque enfant fait partie d'un tout qui nécessite diligence, application et perfection. Une ligne mal composée compromet toute la page.
- Le reclassement des caractères, quoique fastidieux en apparence, n'est pas moins accepté avec une discipline consentie qui est une épreuve sociale.
- Si les caractères sont mal reclassés, l'équipe suivante ne pourra pas composer. L'individu est ici dans l'obligation de se plier à cette règle sine qua non du travail de l'équipe.
- Dans l'équipe de trois ou quatre enfants, qui opèrent le tirage, chacun doit remplir correctement son rôle. L'encreur qui néglige l'automatisme de sa fonction sera rejeté de l'équipe - ce qui est en l'occurrence la plus grave des sanctions.
- La vente elle-même du journal se fait par les enfants qui s'initient ainsi à la gestion des fonds collectifs.
- Tout acte qui risque de gêner le bon fonctionnement de l'imprimerie est sanctionné par le groupe ou l'équipe qui tient à mener à bien son travail.

2° / Le journal suppose la coopération

Le journal ne peut qu'être "coopératif".

Le matériel de composition et de tirage est par nature collectif. A sa réception, le groupe se voit dans l'obligation de prévoir une organisation qui assurera sa mise en place, et la surveillance de son installation.

Cette organisation a un nom, une technique, des statuts, une tradition : c'est LA COOPERATION.

Le journal sera en quelque sorte le bulletin officiel de la coopération ainsi constituée. Par lui, la coopérative évitera tout formalisme; elle deviendra vivante et active.

3° / Le journal contribue à la formation des hommes et des citoyens futurs.

Les enfants s'entraînent progressivement par ce moyen à la critique des "imprimés", à l'acceptation et à la recherche de cette critique. Ils apprennent par l'expérience, à juger les œuvres qui leur sont soumises et ils sont vite aptes à découvrir ce qui se cache de faux et de contradictoire dans les rubriques imposantes des journaux.

Il en est de même du point de vue historique et scientifique. Par leurs expériences nos enfants apprennent à ne pas être persuadés d'avance qu'ils ont tort et que ce qui est inscrit dans les livres est juste. Ils apprennent à douter, à chercher...

II - CONCEPTION D'UN JOURNAL D'ECOLE

Notre propos n'est pas d'exposer les différentes techniques permettant de réaliser un journal, mais de montrer comment il peut être réalisé coopérativement avec la participation des élèves. Nous ne pensons pas avoir réalisé notre but: le journal pris en charge par tous. Mais cependant ce que nous réalisons est l'amorce d'une prise en charge par les jeunes, d'une participation de toute l'équipe: enfants et adultes. En tout cas, notre conception s'oppose à toute idée d'atelier imposé aux jeunes tant dans la forme que dans le contenu.

B - LE JOURNAL DE L' E.N.P.

Nous rappelons l'importance de l'information dans le fonctionnement de la coopérative de l'E.N.P.

Chaque réunion de groupe ou de bureau est toujours suivie d'un compte-rendu largement et rapidement diffusé.

Mais il a été rapidement décidé de compléter cette information par un journal.

I - POURQUOI UN JOURNAL D'ECOLE ?

- pour les groupes de l'école, car il est important de dire ce que l'on fait et de savoir ce que les autres font;
- pour les adultes, afin de leur permettre de mieux connaître la vie de l'école;
- pour les parents, qui auront ainsi une preuve du travail de chacun - qui sera ainsi valorisé;
- pour les amis, qui apprendront ainsi ce qui se passe à l'E.N.P..

Parallèlement au travail que réalisent les imprimeurs en internat le soir, chaque classe dispose au minimum d'une page pour s'exprimer.

II - EVOLUTION ET OBJECTIF

Au début de l'année scolaire, "LE CASTOR", journal de l'E.N.P. de Rennes a été repris en activité d'internat à raison de deux soirs par semaine, de 17 à 19 heures.

Très vite le groupe (8 élèves volontaires et 1 éducateur) a réalisé que la dose de travail était trop importante et qu'il serait bon d'y associer d'autres élèves, une classe peut-être.

Pour que le premier numéro sorte, les élèves du groupe ont écrit les textes, préparé les illustrations, composé à l'imprimerie, gravé les linos, fait de la sérigraphie et enfin, tiré et assemblé les pages; ceci a été effectué tant en classe qu'à l'internat (la continuité de l'activité peut avoir lieu grâce à l'étroite collaboration de l'instituteur de la classe et de l'éducateur de groupe).

Ensuite les élèves ont décidé que ce journal devait être l'image de toute la vie de l'école et informer tout le monde de ce qui s'y fait; sa parution a été fixée à deux fois par trimestre.

Comme pour tout journal, un comité de rédaction a été créé, comprenant :

- tous les élèves du groupe ayant choisi le journal comme activité d'internat - groupe-journal -;
- un représentant de chaque classe, désigné par ses camarades, et faisant la liaison entre le groupe-journal et la classe.

III - CONTENU DU JOURNAL

Pour que "LE CASTOR" soit véritablement le journal de l'école, le comité souhaite que tout le monde participe à sa rédaction; ainsi, il est proposé, dans un premier temps, que chaque classe réalise au moins une page (textes et illustrations imprimés et tirés), prête à être insérée dans le journal.

De même, il est rappelé que le journal, d'expression libre et personnelle ne doit pas faire apparaître des critiques visant des personnes.

Ainsi, dans le second numéro, nous trouvons des histoires, des compte-rendus de visites, une page de jeux, une page sportive, des dessins, de la publicité pour la cafétéria des élèves de 4ème, des nouvelles des élèves ayant quitté l'E.N.P.

CONTENU DES FUTURS NUMEROS

On trouvera :

- des textes à l'initiative de chacun,
- des comptes rendus d'activités, de réunions coopératives,
- des jeux et de la détente,
- des poèmes,
- des dessins et des illustrations,
- des informations générales.

IV - DE QUI PROVIENNENT CES DIFFERENTES RUBRIQUES ?

- des groupes d'atelier en collaboration avec les éducateurs,
- des groupes-classes qui proposent des textes collectifs ou choisis par le groupe pour l'expression de la classe, en collaboration avec les instituteurs,
- des initiatives personnelles, jeunes ou adultes, quel que soit leur secteur d'activité dans l'école.

V - COMMENT EST DECIDEE LA MAQUETTE DU JOURNAL ?

Les grandes lignes sont fixées lors d'une réunion de préparation du comité d'animation du journal, qui est composé par :

- les représentants des classes et des groupes, chargés d'assurer la liaison entre le groupe et le journal,
- le groupe d'internes des imprimeurs, qui réalise une grande partie du travail d'impression,
- tous les adultes et les autres élèves intéressés et volontaires.

VI - QUI IMPRIME ?

- les classes, qui sont encouragées à tirer des linos et à imprimer des textes,
- le groupe des imprimeurs, le soir en internat.

Des garçons du groupe des imprimeurs encadrent parfois des sixièmes et des cinquièmes, pendant la classe, pour les initier en imprimerie et en lino.

Une partie du journal est frappée ou gravée sur stencil et tirée au duplicateur à encre.

VII - LA PREPARATION DU JOURNAL :

- elle est discutée lors d'une réunion à laquelle sont invités :
- les membres du comité du journal,

- tous les élèves intéressés (l'information est diffusée à toutes les classes),
- tous les adultes intéressés.

Cette réunion se situe toujours entre la parution de deux numéros. Elle permet aux intéressés de faire le point sur le numéro paru (les difficultés rencontrées, les améliorations à apporter...) et de préparer le numéro suivant en tenant compte des observations faites par tout le monde.

Quelques exemples de points débattus entre les 2 premiers numéros:

- proposition d'aide apportée par le groupe journal aux classes qui en émettent le souhait,
 - . en prêtant du matériel
 - . en apprenant aux camarades certaines techniques (imprimerie, stencils, linogravure...);
- établissement d'un planning pour le passage des classes à l'imprimerie;
- conseils pour l'impression : format, mise en page, présentation, nombre d'exemplaires...

Points intéressants débattus à la réunion de préparation du numéro 3 :

- préparation d'un numéro spécial par la classe de 5° revenant d'un séjour de neige. Objection de certains élèves: "si ce n° est réalisé entièrement par une classe, peut-il encore être considéré comme journal de l'école ?" Réponse par d'autres: "d'une part c'est un n° spécial, d'autre part, les garçons du groupe-journal seront amenés à épauler ces élèves de 5° dans leur travail."

- le contenu du journal.

- l'organisation de la vente du journal : il est rappelé que l'argent recueilli par cette vente sert à acheter du matériel pour le fonctionnement de cette activité.

Jusqu'ici les élèves du groupe-journal ont été volontaires pour la vente; d'autres seraient les bienvenus.

En outre, certains adultes n'ont pas été contactés par les vendeurs alors qu'ils auraient bien acheté le journal. Ne faudrait-il pas organiser des secteurs de vente? Cela permettrait de toucher toutes les personnes de l'école et un maximum à l'extérieur.

- Les agents de service achètent-ils le journal ? réponse d'un vendeur : "Certains m'ont répondu que ça intéressait plutôt les enfants de l'école et leurs parents".

Plusieurs ont répliqué : "Mais pourquoi seraient-ils exclus ?" Si dans le "Castor" on parlait d'eux, de ce qu'ils font dans l'école, de leur travail, des services qu'ils rendent, mais aussi de notre attitude à leur égard...peut-être alors s'y intéresseraient-ils? Ce serait leur journal. N'est-ce pas le rôle du Castor que de permettre à tous de s'y exprimer (élèves et adultes) quels que soient leur métier ou leur situation.

- Autre problème concernant le contenu du journal :

J.G. : "On ne parle jamais des ateliers" C'est vrai; et pourtant, ils forment presque la moitié de la vie de l'école.

- C'est en classe qu'on fait les textes, mais il serait logique qu'on parle aussi des ateliers. On pourrait par exemple exposer en quoi consistent les grands travaux faits à l'atelier ou dans l'école par les peintres, les maçons ou les métallos. Ceci n'est qu'un exemple de ce qui peut être fait pour que le journal devienne le reflet de l'école tout entière.

- Cela pourrait aussi aider les 6° et 5° à choisir leur futur atelier.

C - EN QUOI CE JOURNAL D'ÉCOLE PEUT-IL AVOIR UN INTÉRÊT PSYCHO-PÉDAGOGIQUE ?

I - Les élèves sont motivés par le travail, l'ont pris en charge, le font avec cœur et le mènent à bien avec le souci de sa bonne exécution puisqu'il est utile et va servir à tout le monde.

La fabrication de ce journal fait appel à l'utilisation de nombreuses techniques intéressantes comme l'imprimerie pour l'orthographe et la lecture et la composition; l'utilisation de matériel nouveau comme le duplicateur à stencils demande aux élèves de s'adapter à une situation nouvelle et de la maîtriser.

La gestion du journal est tenue par deux élèves auxquels les autres peuvent demander des comptes à tous moments, et qui, régulièrement, tiennent leurs camarades au courant des recettes et des dépenses.

Nous laisserons volontairement de côté l'aspect éducatif de l'imprimerie, qui est cependant un élément important de la pédagogie "spéciale" (maîtrise corporelle, habileté gestuelle, expression, initiation à la lecture, au calcul).

Cette activité développe surtout l'esprit coopératif, tant des élèves que des adultes :

- aucune attaque personnelle n'est faite dans un article, même pour dire les choses qui ne vont pas;
- travail d'équipe pour l'organisation, la coordination des opérations, solidarité pour l'apprentissage de techniques inconnues pour certains qui devront faire un effort supplémentaire d'adaptation et pour d'autres qui devront être clairs dans leurs explications;
- participation de toutes les classes à une même tâche;
- participation des adultes à cette même tâche;
- les décisions concernant le journal sont prises en réunion où chacun peut prendre la parole et donner son avis même si celui-ci n'est pas celui de tout le monde. Une justification est toujours demandée, les adultes présents intervenant seulement pour faire évoluer la situation.

II - Participation à l'organisation matérielle de l'atelier "JOURNAL"

Les élèves ont réalisé dans leur atelier professionnel des boîtes de rangement, des plaques à encre, des châssis de composition, des limographes.

Ils ont peint un placard de séchage, des panneaux pour affichage et rangement des outils.

III - Le journal est aussi l'ouverture de la classe et du groupe d'élaboration sur l'extérieur. Cette ouverture comprend entre autres :

- la visite d'une imprimerie commerciale;
 - la visite d'un journal professionnel (Ouest-France);
 - une enquête sur la publicité et la visite d'un atelier de sérigraphie publicitaire;
 - pour donner un aperçu des techniques modernes d'impression: la visite d'un atelier offset et de gravure électronique de clichés cuivre ou zinc.
- C'est aussi la venue à l'école d'un ouvrier imprimeur, à plusieurs reprises.

D - QUELQUES COMPTE RENDUS DE RÉUNIONS DU COMITÉ DU JOURNAL

I - Compte rendu de la réunion du comité du journal pour la préparation du n° 2 du CASTOR

Etaient présents, responsables :

Didier - Philippe (6° A)
Alain - (5° B)
Pierrick - (4° A)
Bruno - (4° B)
Joël - (4° C)

Imprimerie : Yannick
Linogravure : Pascal
Gravure sur stencils : Francky

ainsi que tous les adultes intéressés.

BILAN de la vente du numéro 1 :

encore de l'argent et quelques invendus à collecter.

* Vente dans l'école : il sera nécessaire de planifier la vente de façon à ne pas passer plusieurs fois dans le même endroit (appartements, bureaux, classes, ateliers...)

* Vente à l'extérieur de l'école : les responsables de 4° assureront la distribution dans les différentes classes et le relevé sur papier.

Pour certains il serait préférable de prendre moins d'exemplaires et d'être sûr de les vendre. Dans tous les cas, ramener rapidement les invendus de façon à les redistribuer éventuellement.

** Répartition de la vente : pour le moment, les 4° prendront en charge la vente dans l'école.

Pour le numéro 1, la vente est satisfaisante.

** Quelques remarques :

J. Paul (4° A) : "Le journal est trop cher"

Joël (4° A) : "Pour tout le papier et l'encre qu'il faut !!!"

6° et 5° : "D'accord, ce n'est pas trop cher, il n'y a pas de problème"
"Le prix n'a d'ailleurs pas changé depuis deux ans !!"

PLANNING pour l'utilisation par chaque élève de 16 journaux : certaines classes se sont déjà prononcées quant au moment favorable de la semaine, le reste le fera sans tarder.

- Au départ, une plage d'une demie journée était proposée, il semble que pour certains une journée complète serait nécessaire à une exploitation raisonnable.

OBJECTIF de travail pour l'extension véritable du journal à l'ensemble de l'école à tous les niveaux :

- favoriser par tous les moyens, l'élaboration de textes et d'illustrations dans le format d'une page minimum, afin de permettre à chaque groupe de s'exprimer.

PRESENTATION des projets : le mardi 30, toutes les classes n'étaient pas arrivées à ce stade là; le plus souvent il restait à chacun à choisir son texte collectivement.

BILAN de la première expérience : encourageante.

QUELQUES SUGGESTIONS ont été apportées :

- création d'une rubrique sur les élèves n'étant pas à l'école (stage, travail, longue maladie, hôpital...) et sur les dates des différents séjours.
- pour les gens qui le désirent, il est possible de mettre des annonces gratuitement : quelques jours avant la parution, en donner le texte à l'un des responsables.
- une rubrique "tribune libre" ou "libre expression" peut aussi être créée parallèlement aux textes faits par les classes, suivant la demande. Le journal se justifie d'abord par le fait que chacun puisse s'y exprimer librement, à condition bien sûr de ne pas attaquer les gens personnellement.

Si l'on n'est pas content de l'école, on peut toujours le dire, le comité du journal pourra toujours écarter les exagérations ou les revoir; il ne faut pas se contenter de détruire, encore faut-il essayer de proposer des solutions de remplacement au problème posé.

- à la demande d'élèves, un planning d'utilisation des vélos, de la cuisine ou du baby-foot.

CONSEILS pour l'impression :

- Ne pas imprimer des deux côtés pour éviter les transparences.
- Si possible, mettre une entête du genre de celle du présent compte rendu avec le nom de la classe et le numéro du Castor, le nombre d'exemplaires sera réduit à 100 pour éviter un léger gaspillage de papier.

PROJETS du groupe journal : les invitations pour la fête de Noël et des cartes de vœux que vous pourrez commander d'après des exemples que nous ferons circuler. Pensez à nous, les prix seront intéressants.

l'Animateur, A. L'HONORE

II - Préparation du numéro 3 (maquette et impression)

Ordre du jour de la réunion du 24 janvier au foyer journal (classe mobile du milieu).

BILAN du CASTOR n° 2 :

- évolution par rapport au 1° numéro
- correspond-il plus à vos désirs ?
- les 15 exemplaires mis à la disposition des élèves ont-ils circulé ?
- Essayer de faire un résumé de l'opinion de chaque groupe.

BILAN de l'expérience "cartes de vœux" : qu'en pensez-vous ?

Préparation de la vente du journal :

- répartir les choses plus équitablement entre les différents responsables de la vente (qui ont toujours été volontaires et doivent le rester).
- certains adultes de l'école n'ont pas entendu parler du n° 2 qu'ils auraient volontiers acheté, alors que certains exemplaires n'ont pas été vendus.
- comment faire pour ne pas forcer la main des gens, sans pour cela laisser de côté les occasions de vente ?
- que chaque groupe en profite pour récolter l'argent qui n'a pas encore été restitué, concernant la vente du n° 2.

Informations concernant les projets pour le n° 3 :

- modification dans l'importance des rubriques et des articles;
- participation de tous les adultes de l'école à l'élaboration des prochains chains numéros;
- participation des différents groupes à l'impression : comment faire pour l'accentuer ?
- désirez-vous que du matériel vous soit prêté ? Lequel ? Comment ?

Préparation de la maquette :

- les classes et les groupes ont-ils déjà un projet ? Si oui, amenez-le.
- chaque groupe dispose d'une page minimum; que ceux qui ont beaucoup de choses à dire n'hésitent pas.
- quelles informations chaque groupe a-t-il à mettre dans les rubriques générales telles que : "des nouvelles de nos camarades absents ou partis" ou "la vie de l'école - nos projets".

Quelques précisions techniques :

- LE TIRAGE : à 100 ou 120 exemplaires ?
- faut-il mettre une entête à chaque page ou chaque article, dans le genre de celle de cet ordre du jour ?
 - * la décoration resterait libre pour chacun;
 - * le fait d'y mettre le nom du groupe ou de l'élève personnaliserait le travail de chacun.

Seront aussi abordées toutes les questions qu'a pu soulever en chacun de nous la lecture du dernier numéro.

Sont invités :

- les responsables du journal, des groupes de classes et activités d'internat;
- tous les adultes intéressés.

Quelques délais à respecter :

- tous les articles devront être imprimés pour le lundi 6 février à 17 h.
- parution du journal : mardi 7 février.

III Compte-rendu de la réunion : (N° 4)

- du matériel (Gestetner) pour la gravure manuelle des stencils va être acheté rapidement et mis à la disposition des classes. M. LERAY a accepté de le conserver dans sa classe pour permettre à chacun d'en disposer quand il le désirera.
- l'utilisation du foyer imprimerie n'est pas réservée à un seul groupe, mais il faut être conscient des problèmes que cela peut poser. Les volontaires qui s'y rendent pendant la classe sont ENTIEREMENT RESPONSABLES du désordre qui peut y être fait. Dans ce sens, ils doivent ABSOLUMENT LAISSER LA SALLE DANS L'ETAT OU ILS L'ONT TROUVEE.
- il serait bon que chaque adulte qui envoie des garçons là-bas inscrive leur nom sur une feuille qui serait disposée sur place.

- la participation des ateliers au journal :

M. FLOCH se charge de faire la liaison avec les groupes d'atelier pour faire un compte-rendu des travaux réalisés.

- la participation des agents :

Le compte-rendu de la réunion inter-catégorielle sera publié comme point de départ. Reste à un volontaire de prendre la suite dès qu'il le souhaitera.

- une réunion a eu lieu au sujet du numéro spécial "Séjour de neige 5èmes" et dès cette semaine, un groupe va venir imprimer le soir avec Claude Autet.
- dans le n° 4, paraîtra un compte-rendu du bilan du séjour de neige des 3èmes.
- paraîtra aussi un court bilan ASSU depuis les vacances de février, contrairement à d'autres cas, le bilan financier n'a pas l'air d'intéresser les licenciés ASSU. Dès que sera mis au point ce bilan, nous le publierons.
- il faudrait que ce n° 4 puisse paraître pour le 9 mai.
- le numéro 5 devra être en vente le jeudi qui précèdera la journée "Portes ouvertes". La réunion de préparation devra donc avoir lieu assez tôt.

QUELQUES PROJETS :

- Frédéric (5èmes A) : pour la fête des mères, il faudrait imprimer des cartes comme nous avons fait pour la Bonne Année.

Il faudrait alors qu'un groupe prenne cela en charge, le groupe journal a beaucoup trop de travail en ce moment.

- nous allons faire tout notre possible pour imprimer des photos dans le journal, ce qui lui donnerait un tout autre aspect.

Une observation de J. FLOCH à propos de la réunion :

"Seul représentant des 3èmes, J. Yves... les 3èmes ne sont-ils pas intéressés par ce qui se dit dans le journal ; par voie de conséquences ce qui se fait dans l'école ?

Alors, vivent-ils indépendants des autres groupes ?

A la réunion précédente un projet d'information sur l'école en bandes dessinées avait été émis; qu'en est-il actuellement ?"

Les travaux réalisés à l'atelier et le séjour de neige 3èmes feront l'objet d'un article dans le prochain journal.

Espérant que les derniers articles nous parviendront le plus tôt possible,

Merci.

Pour l'équipe du journal, l'animateur

A. L'HONORE

P.S. POUR LES GRAVEURS MANUELS de stencils, une boîte à éclairage par transparence est au journal; elle peut vous être prêtée si vous en avez besoin.

Le CASTOR DE L'E.N.P.

vous souhaite un

Joyeux Noël

et vous offre ses meilleurs

VŒUX

pour l'année

1978

VOICI QUELQUES EXTRAITS
DU "CASTOR"
LE JOURNAL DE L'E. N. P.



numéro 2 année scolaire 77-78

le numéro 2 francs

BILAN

En conclusion de cette année de travail, nous estimons qu'il nous faut rendre le journal aux enfants et aux adolescents, afin de lutter contre une certaine scolarisation, qui fait du texte de l'enfant un texte traduit, interprété.

D'ailleurs, le journal scolaire est mal nommé. A notre niveau il vaut mieux parler de revue.

Pour C. Freinet, le journal, c'est l'échange, la communication, le lien... Et, dans notre école, il est l'un des outils qui facilitent la communication éducative :

enfants et adolescents d'abord,
enfants, adolescents
et adultes.

Par le JOURNAL,
c'est la possibilité d'échanger
des projets,
des points de vue,
des problèmes.

Mais il nous faut préserver
l'authenticité du contenu et de la forme,
qui doivent être l'affaire des jeunes,
ceux-ci réalisant ensuite le travail avec
l'aide bienveillante des adultes.

Pierre YVIN

illustration : sérigraphie

texte : imprimerie

extraits du "CASTOR"

Ce matin là

je me suis fait réveiller par un rouge-gorge
par ce temps de « printemps en fleurs ».



format huitième de page
soit 7,5 sur 10,5 cm
broché à l'italienne

quand
les cigales
chantent-elles

Reproduction
des couvertures
de 4 livrets
réalisés à
la S.E.S.
de Thann
68800

format quart de page
soit 7,5 sur 21 cm
broché à l'italienne

le petit village
POMME

une
suggestion
**VARIEZ
LE
FORMAT**

DES PUBLICATIONS
DE 'VOS CLASSES

format quart de page
soit 15 sur 10,5 cm
broché à la française

format
huitième de
page, broché à
la française

être
amoureux
à
13 ans

jeux de
mots
jeux de
formes

LE PETIT OISEAU BLEU

N° 80

Journal de la classe de Perf. des petits
ÉCOLE Jean MOULIN MÉRU OISE

TECHNIQUES FREINET

Numéro 80 / Sept. Oct. Nov 1978 * LE N° : 3F

Le Gérant : B. GOSSELIN N° 4064 P.Sc.

format 21 x 29,7 cm - agrafage à l'italienne



1

DEMANDE D'INSCRIPTION

à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse pour la

CIRCULATION EN PERIODIQUE DES JOURNAUX SCOLAIRES
PUBLIES SELON LES TECHNIQUES FREINET

TITRE DU JOURNAL :

NOM ET ADRESSE DE L'ECOLE :

COURS :

NOM ET ADRESSE DE L'INSTITUTEUR RESPONSABLE :

PERIODICITE DU JOURNAL : mensuel - tous les 2 mois - trimestriel - bi-mensuel - bi-trimestriel

(rayer les mentions inutiles)

Joindre : - une enveloppe timbrée
à votre adresse
- 4 timbres à 1, 20 F

Adresser le tout à : BP 251
ICEM (Journaux scolaires)
06406 CANNES Cédex

Date et signature :

(à retourner à l'intéressé)

TITRE :

ADRESSE :

Numéro d'inscription officiel sur la liste " Techniques FREINET " à la Commission Paritaire :

(Ce numéro d'inscription devra obligatoirement figurer sur la couverture de votre journal et sur la bande ou l'enveloppe d'expédition).

P. Sc.

Le Délégué Départemental de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (Pédagogie Freinet) est :

MENTIONS OBLIGATOIRES

à porter sur votre journal

Couverture :

Titre déclaré
périodicité
n° et date de parution
adresse de l'école (y ajouter le niveau de la classe)
n° P Sc

Dernière page de couverture (en principe)

Nom du gérant.

ENVOIS SYSTEMATIQUES

En plus de l'envoi à vos correspondants n'oubliez pas d'envoyer régulièrement votre journal :

- à l'ICEM (journaux scolaires) - BP 251 - 06406 CANNES Cédex
- à votre inspecteur (c'est indispensable)
- au délégué départemental du groupe d'Ecole Moderne.
- au responsable des échanges de journaux si vous faites partie d'une équipe.



N'oubliez pas que le groupe départemental de l'ICEM peut vous apporter des informations complémentaires sur tous les problèmes de la réalisation et de l'échange des journaux scolaires comme de toute la pédagogie Freinet.